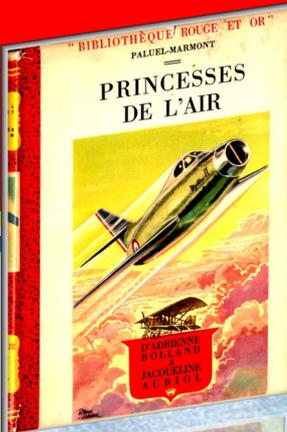


LA PETITE GAZETTE DE L'IDÉAL-BIBLIOTHÈQUE

N° 14 - Novembre 2021 - www.ideal-biblio.fr



**Un seul et même illustrateur pour
les deux Collections :
La Rouge & Or et l'Idéal-Bibliothèque !
J.-P. ARIEL alias Raoul AUGER**



Feu dans le Ciel, Planche Originale 1950 Encre de Chine
ayant servi de couverture au Journal de Tintin, édition belge
n°8 - Signé Raoul Auger.

Qui était Hélène Boucher ?



De beaux yeux gris, des cheveux blonds, un merveilleux sourire... A l'âge où ses amies brodaient leur trousseau ou tricotaient près de leur mère, Hélène Boucher se lançait à la conquête du ciel. Tous ceux qui l'ont approchée en ont gardé un souvenir ému : elle rayonnait de fraîcheur, de joie de vivre, de pureté et de courage. Lorsque son avion s'écrasa, la France entière eut l'impression

d'avoir perdu une fille très aimée, et prit le deuil. «Pilote de grande classe, qui a conquis en peu de temps les records les plus enviés, grâce à son habileté et à son audace réfléchie. A donné sa vie pour l'aviation. Personne ne la jeune fille française : modeste, simplicité, vaillance» dit sa citation à l'ordre des armées. Quelle fille moderne n'a rêvé du destin héroïque d'Hélène Boucher ?...



Introduction



Ce numéro de *La Petite Gazette*, déjà le quatorzième, doit beaucoup au hasard !... Et à un étonnant concours de circonstances... Jugez-en plutôt ! Tout d'abord, cette étude a fait suite à la découverte que j'ai faite d'un volume de la Collection *Rouge & Or* intitulé « *Princesses de l'Air* »... dans un endroit plutôt insolite... Non chez un bouquiniste, encore moins dans une boîte à livres... Non, Tout simplement dans la *Zone de Gratuité* d'une déchetterie ! En effet, les responsables de certains établissements de ce type, dans le département du Jura, mais peut-être aussi ailleurs en France, ont jugé bon de réserver un endroit clos à tous les objets qui, à leur sens, pouvaient intéresser d'autres usagers. Une sorte de *recyclerie* en quelque sorte... Donc, tout ce

qui peut être récupéré est mis à la disposition de tout à chacun. Aux premiers rangs desquels bien sûr figurent de nombreux livres qui, de cette façon, ont échappé au triste sort qui les attendait : la benne de recyclage ! Excellente initiative qui permet à n'importe quel quidam de découvrir toutes sortes d'ouvrages, y compris des encyclopédies complètes en parfait état de conservation ! Les livres pour la jeunesse y sont aussi très bien représentés : les *Bibliothèques Rose, verte, Les Rouge & Or, Les Galaxies* sont présentes en nombre sur les étagères qui leur ont été réservées. On y trouve de tout : il ne reste plus qu'à se servir puisque tout est gratuit ! Une véritable mine de trouvailles qui ferait le bonheur de plus d'un collectionneur... On ne peut que saluer cette idée judicieuse et espérer qu'elle s'étende au plus grand nombre de déchetteries en France. Se débarrasser proprement d'objets devenus inutiles (ou jugés tels quel) tout en cherchant des livres qui nous intéressent, c'est le top. Car détruire des livres, même d'occasion, me semble être un véritable crime. Je ne parle même pas des livres neufs invendus qui finissent tout simplement au pilon et qui sont bien plus nombreux qu'on le pense ! Récupérer ce qui va être jeté si ce n'est pas faire acte d'écologie... Certes, il existe déjà de nombreuses boîtes à livres dans nos petits villages jurassiens mais le choix des titres proposés s'avère vite limité tout comme leur *turn-over*. Ce système permet donc de donner une seconde vie à tous ces ouvrages abandonnés souvent par leurs propriétaires par manque de place ou suite à un déménagement. Les conservateurs, dont je fais partie, s'en donnent donc à cœur joie en parcourant avec fébrilité les titres. C'est plus facile à la déchetterie que sur internet ! Et c'est également beaucoup moins onéreux !

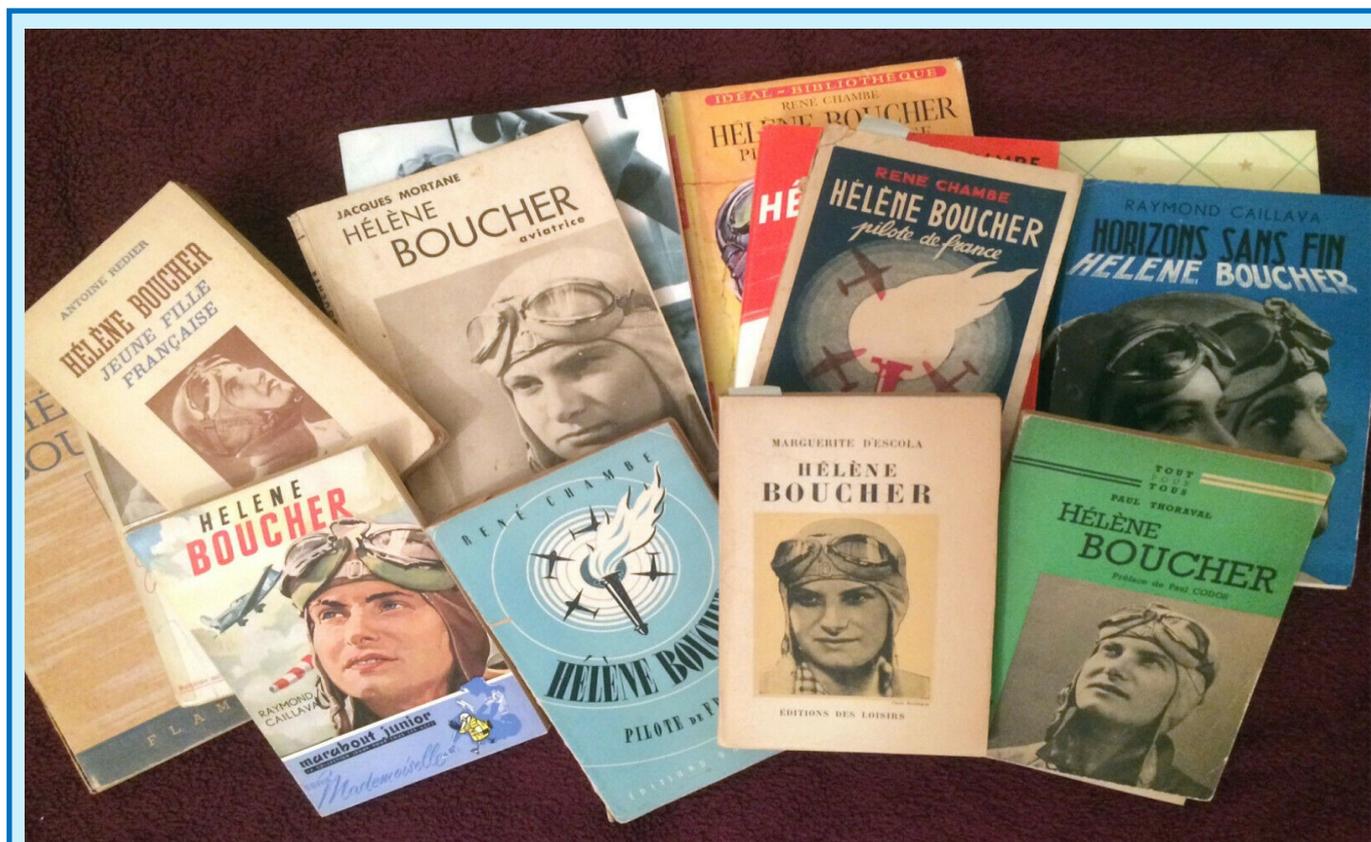
Ensuite, le rapprochement de ces deux titres s'est fait par le choix fortuit de ce volume de l'*Idéal-Bibliothèque* : *Hélène Boucher*. En effet, même si je possède la totalité de la collection, je n'ai pas la prétention de les avoir tous lus !

Aussi, comparer la version des deux collections concurrentes, qui plus est, illustrée par le même dessinateur, et quel dessinateur ! m'a paru être un excellent sujet pour ce nouveau numéro de *La Petite Gazette*, un sujet pour le moins original qui, à ma connaissance, n'a jamais été traité. Voici donc l'occasion de sortir de l'oubli ces deux ouvrages et de les étudier d'un peu plus près. Bien sûr, vu le volume de la documentation employée, ce numéro de *La Petite Gazette* a pris un peu d'embonpoint et je m'en excuse. J'espère en tous cas qu'il ne vous sera pas indigeste !

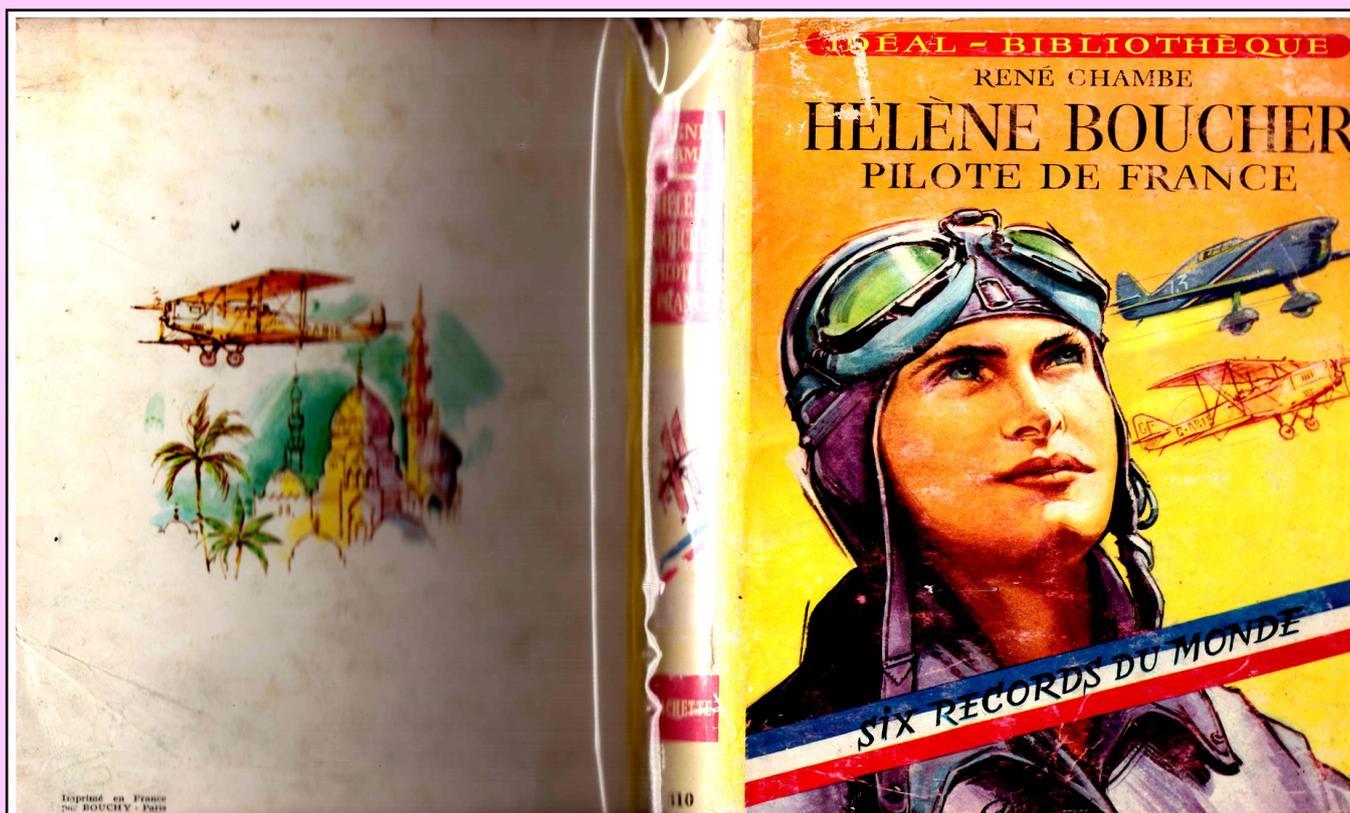
Je vous en souhaite à toutes et à tous une agréable lecture.

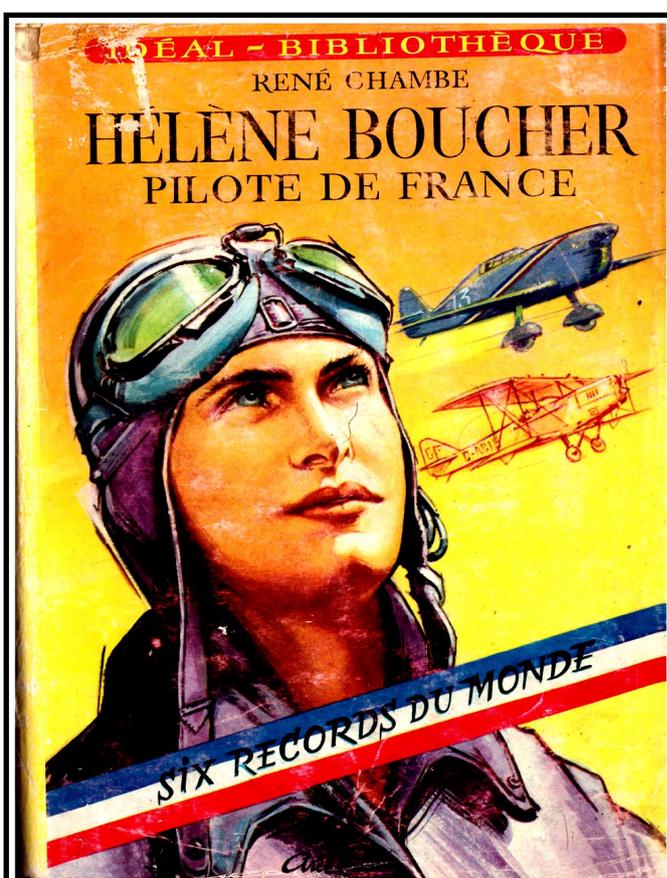
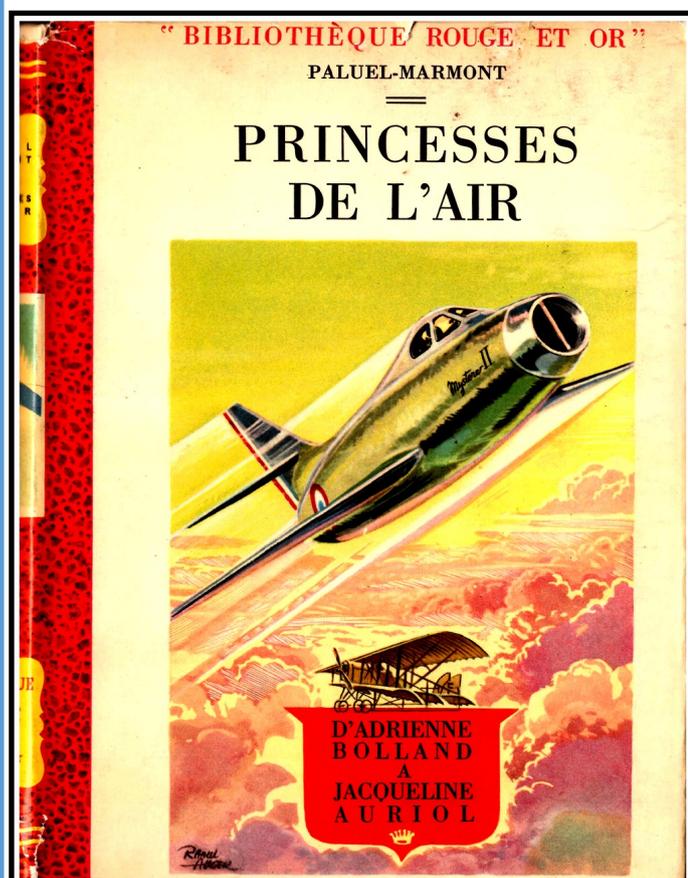
MICHEL





Pendant la rédaction (assez longue) de cette étude, et comme par hasard, sur EBAY, un collectionneur vendait les ouvrages qu'il avait patiemment réunis sur Hélène BOUCHER. On aperçoit au fond, dissimulé par d'autres titres, le volume de l'*Idéal-Bibliothèque*. Ou plutôt deux : un avec jaquette et l'autre sans ! C'est malheureusement souvent le cas. Nombre d'exemplaires de la collection se trouvent dépourvus de leur belle mais fragile jaquette illustrée en couleur, ce qui, avouons-le, leur enlève beaucoup de charme... Remarquons, malicieusement, que « *Princesses de l'Air* », de la collection *Rouge & Or*, est absent de cette belle compilation. Le collectionneur (anonyme) avait-il seulement eu connaissance de son existence ?... Pour la petite histoire, j'ai finalement acquis ce lot de livres qui constitue une véritable mine d'informations introuvables sur internet. Et le tout pour un prix dérisoire...





Ces deux ouvrages, « *Princesses de l'Air* », paru en février 1954 dans la collection *Bibliothèque Rouge & Or* sous le numéro 71, et « *Hélène Boucher, Pilote de France* » édité au troisième trimestre 1966 dans *L'Idéal-Bibliothèque*, numéro 310, présentent une particularité unique. Ils sont en effet tous deux illustrés par le même artiste ! **Raoul Auger** signe le premier de son nom et le suivant de son pseudonyme : **J.-P. Ariel**... Ce fait est absolument unique dans l'histoire des deux collections, ce qui constitue un véritable cas d'école ! Le même dessinateur en a réalisé les illustrations des deux collections concurrentes... On comprend pourquoi il a été prié de changer son identité... Les Éditions G.P. (*Générale de Publicité*) auraient vu, je pense, d'un assez mauvais œil cette participation d'un de ses fidèles collaborateurs chez l'ennemi juré qu'était Hachette, qui plus est sur un titre similaire des deux collections... Ou presque, puisqu'il s'agit de deux récits distincts d'auteurs différents. C'est pourquoi, Raoul Auger œuvrait parfois chez Hachette sous les pseudonymes de *Ariel* ou de *J.-P. Ariel*. Douze ans après la parution de *Princesses de l'Air*, il récidivait donc chez Hachette. Certes, il ne s'agit pas du même récit. *Paluel-Marmont* et *René Chambe* sont les auteurs de ces deux romans. Néanmoins, le sujet est similaire, notamment le texte faisant référence à la carrière exceptionnelle d'Hélène Boucher, célèbre aviatrice française des années trente. Les trente six premières pages de *Princesses de l'Air* lui ont consacrées tandis que *L'Idéal-Bibliothèque* lui fait la

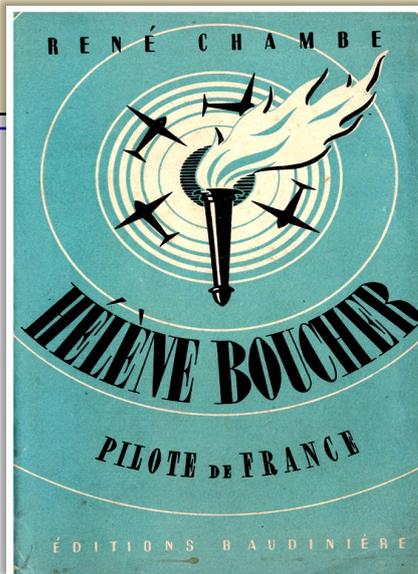
plus belle part avec ses 185 pages... Si le choix du même artiste ne s'imposait pas réellement (quoique), Hachette l'a pourtant décidé. Il m'a donc semblé aussi amusant qu'intéressant de comparer ces deux ouvrages qui figuraient au catalogue des deux collections oh combien concurrentes pour ne pas dire rivales ! En effet, « *chassant sur les mêmes terres* », si j'ose dire, les deux éditeurs allaient inclure dans leurs collections plusieurs titres communs... Une petite comparaison des deux catalogues est du reste très instructive et je vous invite à la découvrir dès la page suivante. « *D'Adrienne Bolland à Jacqueline Auriol* », il y a ...Hélène Boucher !... Son nom n'est donc pas cité dans le titre de l'ouvrage de Paluel-Marmont... Une faille dans laquelle s'est introduit Raoul Auger sous le nom de J.-P. Ariel. Rappelons-le, ce fait ne se reproduira plus. Les deux collections étaient en effet en forte concurrence. La *Rouge & Or* accusait même *L'Idéal-Bibliothèque* d'avoir copié son modèle... Ce qui n'est peut-être pas tout à fait inexact ni innocent. Provoquant par la même occasion une certaine confusion qui perdure encore de nos jours . Hachette, flairant le bon coup, créait à son tour *L'Idéal-Bibliothèque* en 1950, soit trois ans plus tard que *La Rouge & Or* qui était née en 1947... L'histoire lui donnera raison sur le plan commercial. Question moralité, on repassera ! *Comme la caravane qui passe et les chiens qui aboient* Les lecteurs jugeront eux-mêmes les troublantes ressemblances des deux collections qu'il est aujourd'hui difficile de nier.



René Michel Jules Joseph Chambe (né le 3 avril 1889 à Lyon, 2^e arrondissement, et mort à Baudinard-sur-Verdon, Var le 24 novembre 1983) est un général français, aviateur et écrivain. Pionnier de l'aviation de chasse durant la guerre de 1914-1918, il est célèbre pour ses écrits sur l'aviation, notamment son *Histoire de l'aviation* (Flammarion, 1949). Dans les années 1930, il crée le Service Historique de l'Armée de l'Air puis devient Directeur des Etudes de l'École de l'Air. La guerre de 1939-1945 le porte aux côtés du général Giraud, puis des généraux Juin et de Lattre de Tassigny.

Voilà ce que dit Wikipedia de René Chambe, l'auteur d'*Hélène Boucher Pilote de France*. La version originale paraîtra en 1937 chez les Éditions *La Baudinière*. France Empire rééditera cet ouvrage en 1964, deux ans avant qu'Hachette adapte ce titre pour sa collection *Idéal-Bibliothèque* en 1966. Il s'agit donc d'un récit historique âgé de 29 ans qui est publié à l'intention des jeunes adolescent(e)s français. Dans un effort louable de souvenir, Hachette nous rappelait la vie de cette jeune aviatrice aujourd'hui bien oubliée. *L'Idéal-Bibliothèque* avait donc un côté pédagogique plutôt méconnu mais réel. Louis Hachette, le fondateur de la maison d'édition, aurait apprécié. À côté de nombreux récits de pure fiction et de divertissement, la collection affichait ce souci d'intéresser ses jeunes lecteurs à l'histoire de leur pays. Non pas sous forme d'encyclopédie rébarbative, mais sous celle d'un récit agréable à lire même si sa fin est dramatique.. Du reste, le titre du dernier chapitre est révélateur : *Non, Hélène Boucher n'est pas morte !...*

Si Paluel-Marmont s'était contenté de « résumer » la vie (et la mort) de la célèbre aviatrice, René Chambe l'a fait avec beaucoup plus de talent et d'élégance. Il est vrai que son statut de « spécialiste » l'autorisait à rédiger une telle biographie un tant soit peu romancée. Le texte reste agréable à lire et les illustrations couleur de « *Ariel* » rappellent que nous sommes dans le cadre de *L'Idéal-Bibliothèque*... fort éloigné du récit original comme on le verra ensuite.



Dix plus tard, c'est-à-dire en 1947, l'ouvrage de René Chambe sera réédité sous une illustration de couverture légèrement différente. Exit les belles couleurs nationales pour un bleu clair uni, plus sobre certes mais moins réussi. Cette nouvelle couverture monochrome manque à mon avis de caractère et devient moins accrocheuse... D'autant que les dimensions de l'illustration originales ont été réduites de moitié. L'accent a été mis sur le titre de l'ouvrage. Il est vrai que, dans ces années d'après guerre, les imprimeurs étaient limités par les techniques d'impression de l'époque ainsi que par le manque chronique de fournitures, à commencer bien sûr par le papier (de très mauvaise qualité du reste !). Les infos graphistes ne sévissaient pas alors comme aujourd'hui... Cette réédition reprend l'ouvrage précédent dans son ensemble sans modification aucune, contrairement à son homologue de *L'Idéal-Bibliothèque*... qui, à défaut de réécrire l'histoire, réécrira en grande partie le livre de René Chambe... Ces deux éditions de la Baudinière⁽¹⁾ sont illustrés de précieux documents photographiques en noir et blanc issus des collections personnelles de la famille Boucher. L'auteur semble avoir été un des seuls à accéder à ces sources privées et son ouvrage n'en prend que de la valeur. Même écrit dans un style que l'on pourrait qualifier aujourd'hui d'académique, le récit est plaisant à lire et constitue une biographie de base d'Hélène Boucher. Il n'est donc pas étonnant que ce soit ce titre qui ait été retenu par Hachette pour figurer dans sa collection *Idéal-Bibliothèque*. Il s'agit en effet de l'ouvrage le plus complet qu'il m'ait été donné de lire sur Hélène Boucher.

(1) : Les éditions Baudinière sont une ancienne maison d'édition française basée à Paris, créée en 1918, exclue de la profession en septembre 1944 pour publications antisémites, et qui disparaît en 1955.

1

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos	7
Un petit costume marin	13
Sous les bombes d'avions	21
Petite fleur sauvage	31
Premiers éveils	39
Pourquoi Hélène va choisir l'aviation	47
Le doigt du destin	57
Premier coup d'aile	65
Leçons de pilotage	71
Les ailes vont s'ouvrir	81
Brevetée pilote	91
Mais que faire d'un brevet de pilote?	97
Persévérer	103
Vols sur la campagne... et dans les arbres	113
Superstitions	123
Cap sur l'Indochine	129
Journal de bord	139
Les douze heures d'Angers 1933	171
Au Ministère de l'Air	177
Elève de Détroyat	185
C'est ça, la gloire	193
Les douze heures d'Angers 1934	201
L'apogée	209
La dernière joie d'Hélène	219
30 novembre	229
Pèlerinage à Boigneville	239
Post-Propos	251

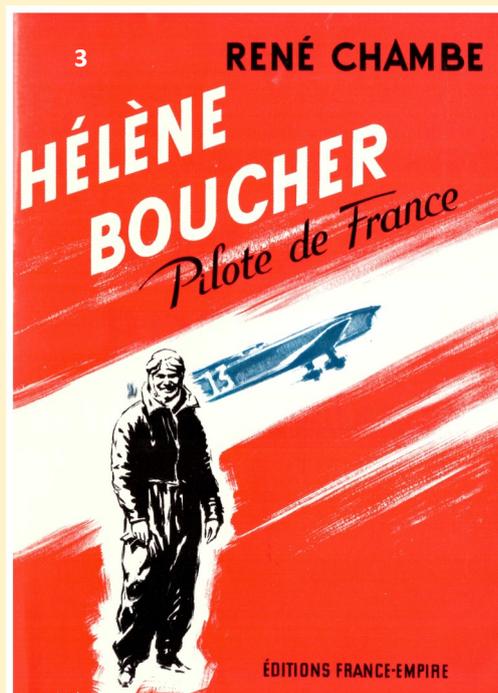
Imprimerie DALEX, Montrouge (Seine) - Dépôt légal n° 504.

2

TABLE

I. - UNE PETITE FILLE NOMMÉE LÉNO.	5
II. - LE DOIGT DU DESTIN.	19
III. - PREMIERS COUPS D'AILE.	27
IV. - LES AILES VONT S'OUVRIR.	41
V. - BREVETÉE PILOTE.	49
VI. - VOLS SUR LA CAMPAGNE... ET DANS LES ARBRES.	67
VII. - CAP SUR L'INDOCHINE.	77
VIII. - JOURNAL DE BORD.	86
IX. - LES DOUZE HEURES D'ANGERS 1933.	118
X. - ÉLÈVE DE DÉTROYAT.	131
XI. - C'EST ÇA, LA GLOIRE.	138
XII. - L'APOGÉE.	155
XIII. - LA DERNIÈRE JOIE D'HÉLÈNE.	164
XIV. - 30 NOVEMBRE.	172
XV. - NON, HÉLÈNE BOUCHER N'EST PAS MORTE!.	182

À comparer ces deux tables, on a du mal à imaginer qu'il s'agit du même ouvrage ! Hachette a, semble t-il, passé à la moulinette le livre original de René Chambe... Curieusement, le volume de *l'Idéal-Bibliothèque* n'indique pas qu'il s'agit d'une version « abrégée »... et pourtant il aurait dû ! Les « adaptateurs » de la Maison Hachette ne signent pas non plus leur forfait... Et on les comprend. Plus qu'un découpage, il s'agit d'un véritable massacre. Qu'a du en penser l'auteur ? Certes, pour un livre destiné à une collection jeunesse, on s'attendait à une adaptation, pas à un tel remaniement du texte. Dans ce cas, pourquoi ne pas avoir réalisé une nouvelle version plutôt que de réécrire laborieusement l'ouvrage original ?... On peut s'interroger. Peut-être la signature de l'auteur qui apportait un gage de sérieux ? Quoiqu'il en soit, Hachette, une fois propriétaire du manuscrit, en faisait ce qu'il en voulait... De nombreux autres auteurs verront leur travail mis en pièces sous prétexte de l'adapter à de jeunes lecteurs... On comprend le souci commercial de l'éditeur mais on peut regretter son manque de respect vis-à-vis d'œuvres originales de qualité. Avec amusement, on peut noter la disparition du mot « matières » dans la version *Idéal-Bibliothèque*, c'était bien vu ! Notons que la version *France-Empire* n'a pas repris la totalité des documents photographiques de la version originale, probablement une histoire de droits... ou tout simplement un problème de pagination.



4

L'ÉDITION ORIGINALE INTÉGRALE DE CE ROMAN
A PARU AUX ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE.

© Éditions France-Empire, 1964
et
Librairie Hachette, 1966.

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

1 / : Table des Matières de la version Éditions
France-Empire (1964)

2 / : Table de la Version Idéal-Bibliothèque (1966)

3 / : *Hélène Boucher Pilote de France* (1964) : seul,
le titre, paraît être commun aux deux versions !

4 / : Mention d'édition, version Hachette

Pour Madame Imbreg,
 ce livre en souvenir d'

**HÉLÈNE
BOUCHER,**
pilote de France,

glorieusement tombé au service
de la France, il y a aujourd'hui
trente ans.

Hommage respectueux.

René Chambe.

Le 30 novembre 1964

Dans les nombreux exemplaires que j'ai eu en ma possession, j'ai eu la chance de découvrir cette dédicace de René Chambe. Vous remarquerez, comme moi, comment l'auteur a insisté sur une ponctuation inexistante ! Par deux fois, il ajoute une virgule après *Hélène boucher* puis, après *pilote de France*... Aucune édition de son récit ne porte ce détail... Pas même celle de *l'Idéal-Bibliothèque*. Pourtant, René Chambe à raison : suite au nom de l'aviatrice, il aurait fallu une pause sous forme de virgule avant d'enchaîner sur *Pilote de France*. C'est curieux car je m'étais fait aussi cette remarque... Le simple retour à la ligne ne dispense pas de cette ponctuation certes pointilleuse, je le reconnais, mais judicieuse dans notre belle langue. De façon manuscrite, l'auteur rectifie la simplification de son titre en bon lettré qu'il est. Reconnaissons qu'il en avait tout à fait le droit mais que, de surcroît, il avait entièrement raison. Deux ans avant la publication dans la collection *Idéal-Bibliothèque*, sous forme abrégée il est vrai, voici la réédition de l'œuvre originale. Il s'agit probablement de la biographie la plus complète qui soit sur Hélène Boucher. Ceci est vraisemblablement du au fait que l'auteur, René Chambe, a longuement côtoyé la famille de la jeune aviatrice après sa disparition. Cette proximité familiale lui a valu une certaine confiance : prêt de photographies d'époque, confidences... En tous cas, le résultat est à la hauteur des espérances : il s'agit d'un ouvrage respectueux rendant hommage à la jeune pilote prématurément disparue. Ses rééditions successives prouvent tout l'intérêt de cet ouvrage qui constituera un pilier aux autres nombreuses biographies publiées par la suite.



Hélène Boucher à l'âge d'un an.



A l'âge de six ans.

Sur Internet, on trouve disséminés toutes sortes de documents de ce type souvent mal reproduits. Quel plaisir d'avoir en sa possession les « *originaux* » qui illustrent la version originale de ce livre. On a l'impression de feuilleter un album de familles et cela nous donne l'impression d'avoir connu cette belle jeune fille qui s'appelait Hélène Boucher. Ici, nul voyeurisme. Seulement le souci de rédiger une authentique biographie. C'est tout à l'honneur de l'auteur René Chambe. Ces photos d'enfance sont plutôt émouvantes quand on pense que cette jeune femme perdra la vie à vingt six ans seulement...



Hélène avec son chien préféré.



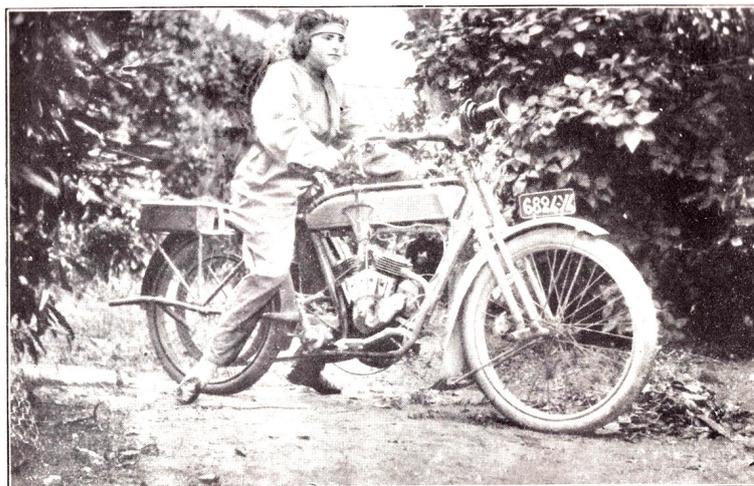
A dix ans, avec son chat favori.



Boigneville, juillet 1913.



Hélène en petit costume marin, août 1920.



A 14 ans, sur la motocyclette de son frère.

Comme je l'ai déjà dit, toutes ces belles photos d'enfance sont absentes de la version France-Empires de 1964 dont s'est inspirée très librement Hachette pour réaliser le volume de l'*Idéal-Bibliothèque*. Une version jeunesse qui faisait en quelque sorte pendant à la version adulte parue deux ans plus tôt.

Catalogue des collections « Souveraine » et « Spirale » en Rouge & Or

On trouvera successivement : numéro dans la collection – auteur (traducteur, adaptateur) / illustrateur, titre, date de la première édition.
Cette liste représente l'état actuel des recherches de Michel Manson.

Collection « Souveraine »

- 1-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Les Malheurs de Sophie*, 1947
- 2-BALZAC (Honoré de) / QUÉMÉRÉ, *Le Colonel Chabert. L'Empereur*, 1947
- 3-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Les Bons Enfants*, 1947
- 4-LA FONTAINE (Jean de) / AUGER (Raoul), *Fables de La Fontaine*, 1947
- 5-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *L'Auberge de l'Ange gardien*, 1949
- 6-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Le Général Dourakine*, 1948
- 7-PERRAULT (Charles) / AUGER (Raoul), *Les Contes de Perrault*, 1949
- 8-DUMAS (Alexandre) / TIMAR, *Le Capitaine Pamphile*
- 9-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Les Petites Filles modèles*, 1949
- 10-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Les Vacances*, 1949
- 11-THÉVENIN (R.), adapt. / CALVO-Robin des Bois, 1948
- 12-DE FOE (Daniel) / CHIEZE (Jean), *Robinson Crusoé*, 1949
- 13-STEVENSON (R. Louis); trad. SCHORINE (B.) / LEROY (Pierre), *L'Île au trésor*, 1949
- 14-SWIFT (Jonathan); adapt. RADEVAL (Claude) / DIMPRE (Henri), *Les Voyages de Gulliver*, 1949
- 15-CARROLL (Lewis); trad. PROPHÉTIE (R. & A.) / JOURCIN (André), *Alice au pays des merveilles*, 1949
- 16-BURNETT (Frances); trad. PROPHÉTIE (R. & A.) / SABRAN (Guy), *Le Petit Lord Fauntleroy*, 1949
- 17-CERVANTES; trad. FLORIAN; adapt. MONTRIEUX (Ph.) / CALVO, *Don Quichotte*, 1949
- 18-ABOUT (Edmond) / LECONTE (Pierre), *Le Roi des montagnes*
- 19-POE (Edgar) / CHIEZE (Jean), *Histoires extraordinaires*
- 20-THIERRY (Rodolphe) / SABRAN (Guy), *La Véritable Histoire de Charles de Batz de Castelmore. D'Artagnan mousquetaire du Roy*, 1949
- 21-GAUTIER (Théophile); adapt. THIERRY (R.) / SABRAN (Guy), *Le Capitaine Fracasse*, 1949
- 22-ANDERSEN / JOURCIN (André), *Les Contes d'Andersen*, 1949
- 23-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Les Mémoires d'un âne*, 1949
- 24-SÉGUR (Comtesse de) / SABRAN (Guy), *Un bon petit diable*

LISTE DES OUVRAGES PARUS DANS LA COLLECTION 'Idéal - Bibliothèque' chez HACHETTE (1950-1986)

N°	AUTEURS	TITRES	Série	1ère éd. i.b.	ILLUSTREURS	TRADUCTEURS
1	Louisa May ALCOTT (& P.-J. STAHL)	LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH	Dr March	1950	André PÉCOUD	
2	Lewis CAROLL	ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	One Shot	1950	Michel GÉRARD	Maria-Madeleine FAYET
3	Jean d'ESME	LEGLERC	One Shot	1950	Albert BRENÉT	
4	Jules VERNE	LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS	One Shot	1951-01 tr	Henri DIMPRE	
5	Jules VERNE	CINQ SEMAINES EN BALLON	One Shot	1951-01 tr	Henri DIMPRE	
6	Alphonse DAUDET	CONTES CHOISIS	One Shot	1951-02 tr	Pierre PROBST	
7	Comtesse de SÉGUR	LES MALHEURS DE SOPHIE	One Shot	1951-01 tr	André PÉCOUD	
8	Hans-Christian ANDERSEN	CONTES	One Shot	1951-03 tr	Micheline DUVERGIER	David SOLDI
9	James-Oliver CURWOOD	LES CHASSEURS DE LOUPS	One Shot	1951-02 tr	Henri DIMPRE	P. GRUYER & L. POSTIF
10	André DEMAISON	LA NOUVELLE ARCHE DE NOÉ	One Shot	1951-02 tr	Jacques NAM	
11	Daniel De FOÉ	ROBINSON CRUSOÉ	One Shot	1951-02 tr	Félix LORIOUX	NC
12	Hector MALOT	SANS FAMILLE (T1)	One Shot	1951-03 tr	Marianne CLOUZOT	
13	Hector MALOT	SANS FAMILLE (T2)	One Shot	1951-03 tr	Marianne CLOUZOT	
14	Joseph KESSEL	MERMOZ	One Shot	1951-03 tr	Roger PARRY	
15	Alexandre DUMAS	LES TROIS MOUSQUETAIRES (T1)	One Shot	1951-03 tr	Jean RESCHOPFSKY	
16	Alexandre DUMAS	LES TROIS MOUSQUETAIRES (T2)	One Shot	1951-03 tr	Jean RESCHOPFSKY	
17	Robert Louis STEVENSON	L'ÎLE AU TRÉSOR	L'Île au Trésor	1951-04 tr	Alexis OUSSENKO	NC
18	Edmond ROSTAND	CYRANO DE BERGERAC	One Shot	1951-04 tr	Philippe LEDOUX	
19	Louisa May ALCOTT & P.J. STAHL	ROSE ET SES SEPT COUSINS	Rose	1952-01 tr	Pierre PROBST	
20	Eric KNIGHT	LASSIE CHIEN FIDÈLE	Lassie	1952-01 tr	Albert CHAZELLE	Janine DE VILLEBONNE
21	James-Oliver CURWOOD	BARIE CHIEN-LOUP	One Shot	1952-01 tr	Henri DIMPRE	Léon BOCCQUET
22	Jack LONDON	CONTES DES MERS DU SUD	One Shot	1952-01 tr	Henri DIMPRE	P. GRUYER & L. POSTIF
23	Jack LONDON	CROC-BLANC	One Shot	1952-01 tr	Henri DIMPRE	P. GRUYER & L. POSTIF
24	Alphonse DAUDET	LETTRES DE MON MOULIN	One Shot	1952-02 tr	Albert CHAZELLE	

Sur les vingt cinq premiers titres parus dans la collection *Rouge & Or*, **deux** seront publiés dans *l'Idéal-Bibliothèque*... C'est dire si ces deux collections sont proches l'une de l'autre, non seulement par leur contenu mais aussi (et surtout !) par leur présentation. Rappelons que le catalogue de la *Rouge & Or* a été reconstitué par Michel Manson et qu'il est paru dans le Numéro 21 des Cahiers Robinson en 2007. Celui de *l'Idéal-Bibliothèque* doit beaucoup à certains membres du Forum

de Serge : www.livres.d'enfants.1fr1.net . J'ai eu le plaisir et l'honneur de le compléter. On peut le consulter sur www.ideal-biblio.fr.



Si Raoul Augier a probablement travaillé à l'aide de nombreux documents photographiques, il a décidé de donner un visage à ses personnages sans aucun souci de ressemblance. On le voit ici : la jeune Hélène apparaît bien différente dans sa version *Idéal-Bibliothèque* que dans la réalité. L'artiste avait alors toute latitude pour ce faire et il ne s'en est pas privé ! Mais la jeune fille est aussi charmante sur la photo que sur le dessin en couleur. Quelle tristesse de savoir qu'elle a quitté les siens âgée d'à peine vingt six ans...

Détail amusant : le premier chapitre du roman original s'intitule : « *Un Petit Costume Marin* »...

L'illustrateur n'a garde d'oublier ce fait lorsqu'il dessine la jeune Hélène accompagnée de son frère Noël, son aîné de quatre ans. Très jeune, semble-t-il, la petite fille fit preuve d'un caractère bien trempé.

« *La mort dans un lit est une vilaine chose, mais en avion, au combat, elle est parfaitement supportable et nous n'avons pas le droit de la craindre.* »
Jean Mermoz.

Jean MERMOZ (1901-1936) est un aviateur français, figure de l'aéropostale surnommé « *L'Archange* ». Il est aussi un des fondateurs en 1936 du Parti Socialiste Français (P.S.F.) avec le colonel de La Rocque. Disparu dans l'océan Atlantique le 7 décembre 1936.

PETITE BIOGRAPHIE DE RAOUL AUGER D'APRÈS WIKIPEDIA



Raul Auger, né à Paris le 26 mai 1904 et décédé le 9 février 1991, était un illustrateur et dessinateur français. Il a également travaillé sous le pseudonyme de **J.-P. Ariel**. Il a commencé ses activités professionnelles comme dessinateur industriel, puis comme il sentait bien que ce n'était pas vraiment sa vocation, il s'est tourné vers le dessin. Il a suivi les cours de la Ville de Paris (Histoire de l'art, Anatomie artistique de Richter, Histoire du Costume ancien et moderne de Ruppert) et ceux de l'École Estienne du livre (plans artistiques et techniques pour les procédés de dessin et gravure sur bois et cuivre, lithographie, et procédés d'imprimerie). Il a également étudié le modèle vivant, en dessin et peinture, à l'Académie de la Grande Chaumière. Préférant des bénéfices plus substantiels, il a pratiqué l'art publicitaire pendant une quinzaine d'années (affiches, brochures, dépliants, etc.). Il a notamment travaillé pour *Byrrh*, *Nestlé*, *Heudebert*, *Chenard et Walcker* et *Air France*, ce qui lui a valu de devenir le Directeur Artistique d'une grande agence de publicité : ABC. Il sera aussi Directeur Artistique de la célèbre école de dessin ABC. Des contrats d'exclusivité avec des éditeurs ont fait que certaines de ses illustrations ne pouvaient être signées de son nom. Elles seront donc publiées sous le pseudonyme de **J.-P. Ariel**. Peu après la fin de la guerre 1939-1945, il réalise des illustrations (affiches, foulards, etc.) pour la revue *L'Armée Française au combat*. Tout en continuant la publicité, il s'est de plus en plus tourné vers l'illustration pour enfants. Il travaille aussi pour *les Presses de la Cité*, les éditions *Henrys* (Les "Pièces Condamnées" de Charles Baudelaire, en édition de luxe, les *Éditions G.P.* avec notamment un très bel ouvrage : "*La Merveilleuse histoire de l'Armée Française*" et de nombreux livres de la collection *Rouge et Or*, *Fleurus* (Collection Jean-François), *Armand Colin*, *Dargaud*, *Odèg*, *Fabri*, les *Éditions Internationales*, *Hachette* (collection Bibliothèque verte et **Idéal-Bibliothèque**, c'est moi qui l'ajoute !). Pour ses illustrations des *Fables de La Fontaine* (Éditions G. P., collection Rouge et Or), il reçoit en décembre 1947 le Prix de l'Image Française, décerné par l'Académie de l'Imagerie Française. L'occasion lui sera aussi donnée de pratiquer la bande dessinée, un art difficile et bien souvent sous-estimé par les profanes. Après des débuts dans les revues *À tout cœur* et *Nous Deux*, où les dessins étaient quelquefois préférés aux photos, on retrouve plus tard ses dessins dans - entre autres - *Le Journal de Tintin*, à la fin des années 40 et au début des années 50. À noter encore ses contributions au journal *Pilote*. Ses "*Pilotorama*" sont étonnants d'authenticité et de précision, nécessitant quelquefois des heures et même des jours de recherche, par exemple une vue "fantôme" de la station de métro "République" où passent rien moins que cinq lignes du Métropolitain de Paris. Toutes ces œuvres d'illustration l'auront amené à rencontrer tous les auteurs dont il aura été l'illustrateur, sans que jamais il n'ait eu l'impression de les avoir rendus "illustres". Citons entre autres : Pierre Clostermann, le commandant Jacques-Yves Cousteau, Albert Mahuzier, le Commandant Le Prieur ou Pierre Nord, mais - à son regret - pas Antoine de Saint-Exupéry (Prince des pilotes, Ed. G.P. 1961), ni Jules Verne (Vingt mille lieues sous les mers, Maître du Monde - Hachette, Bibliothèque verte, Michel Strogoff dans le journal *Lisette*). Par ailleurs, il a collaboré avec les villes de Beauchamp, où il s'était établi en 1946, et de Jouy-le-Moutier, dans le Val-d'Oise, dont il a conçu et réalisé les blasons respectifs.

Il a épousé en 1944 une musicienne (deux premiers prix de Conservatoire) qui lui donnera deux fils.



Malgré le nombre d'années écoulées depuis son décès, le souvenir d'Hélène Boucher se perpétue à travers des photos, des tableaux, des timbres, des livres, des pièces commémoratives... Il est heureux que son nom ne s'efface pas entièrement de l'histoire de notre pays même si les nouvelles générations seront peut-être moins réceptives à ce devoir de mémoire qui est le nôtre. Son histoire méritait bien de figurer au catalogue de l'*Idéal-Bibliothèque* ! Même si sa vie ne se termine pas, hélas, sur une *Happy End*...

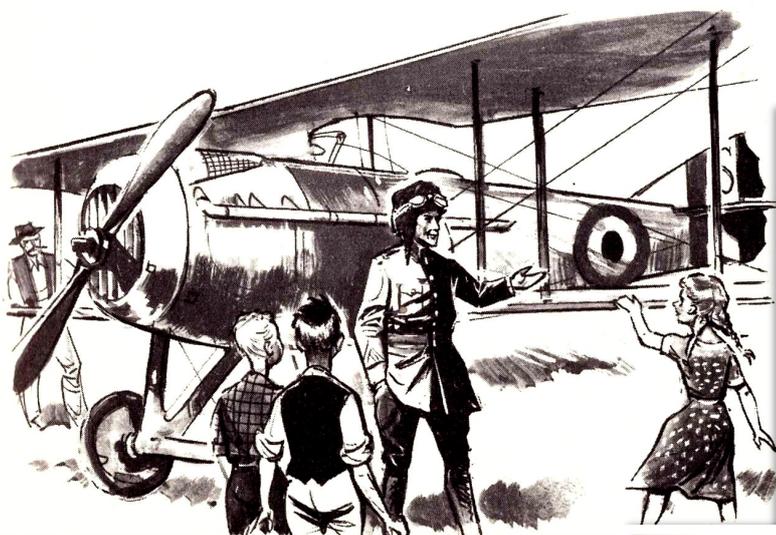


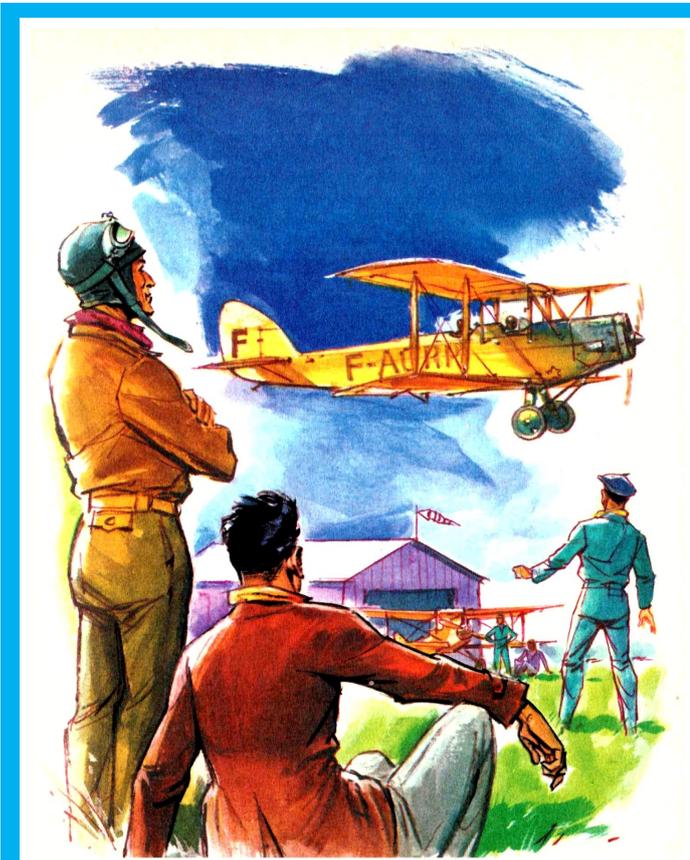


Hélène BOUCHER
 en petite fille avec sa
 maman, en écolière
 puis en adolescente.
 Très tôt, elle sera
 attirée par ces avions
 rudimentaires qui
 commençaient à
 voler en région
 parisienne. Voici ces
 précieuses
 illustrations issues de
 la version *Idéal-*
Bibliothèque hautes en
 couleur !



© Raoul Augier (J.-P. Ariel)





Désormais, l'avion a volé la vedette (c'est le cas de le dire !) à Hélène BOUCHER. Il est vrai que la jeune femme avait consacré toute sa vie à sa passion : voler !... Raoul Auger a réalisé toutes ces illustrations avec beaucoup de soins. Très méticuleux, il est attentif aux détails qui sont présents sur tous ses dessins. Les appareils sont fidèlement reproduits. Tout le talent de l'artiste apparaît notamment sur les hors textes couleur que l'Idéal-Bibliothèque affectionnait beaucoup, pour notre plus grand plaisir !

B I B L I O T H È Q U E
R O U G E E T O R

★

PRINCESSES DE L'AIR

Au sens le plus noble, le plus pur, le plus féerique aussi, elles sont bien des « Princesses », les six femmes aviatrices, les six pilotes de haut rang dont les exploits sont ici retracés :

HÉLÈNE BOUCHER, titulaire en trois ans de sept records du monde et dont la citation suprême déclare : *personnifie la jeune fille française : modestie, simplicité, vaillance...*

ADRIENNE BOLLAND, qui franchit d'un coup d'aile prodigieux, à 24 ans, seule à bord d'un fragile appareil, la redoutable Cordillère des Andes...

MARYSE HILSZ, pilote légendaire des héroïques Paris-Saïgon, Paris-Madagascar, Paris-Tokio, à une époque où de tels raids s'avéraient fantastiques...

MARCELLE CHOISNET, championne du vol à voile, oiseau parmi les oiseaux, abandonnant ses ailes déployées, dans le silence des altitudes à la fugitive caresse des courants aériens...

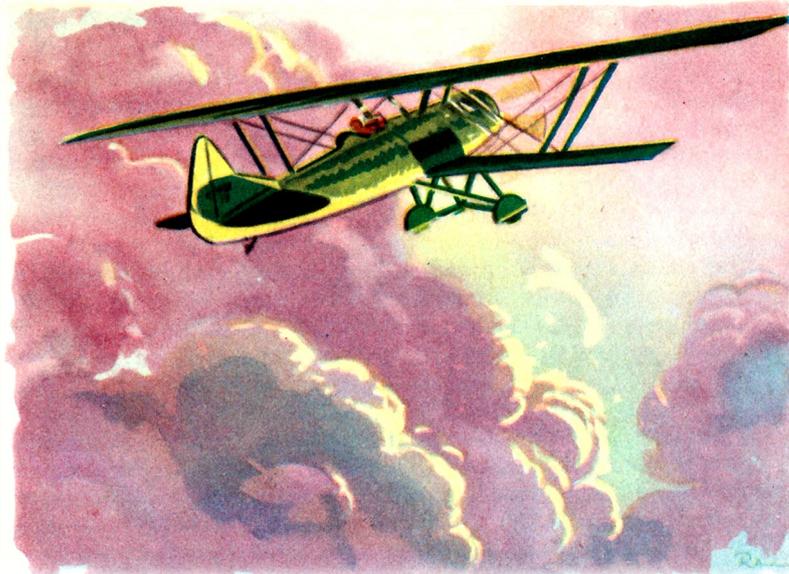
MARYSE BASTIÉ, capitaine de l'armée de l'air, 3.000 heures de vol, dont le nom, dit sa première citation, *restera parmi les plus grands et les plus purs de l'Histoire des Ailes Françaises...*

JACQUELINE AURIOL, le courage physique et le sang-froid alliés à une détermination implacable de toujours faire plus et mieux, le type même du pilote qui pense, selon l'expression de ses pairs, la seule femme pilote d'essais, la seule aussi, au monde, avec une Américaine à avoir franchi le mur du son...

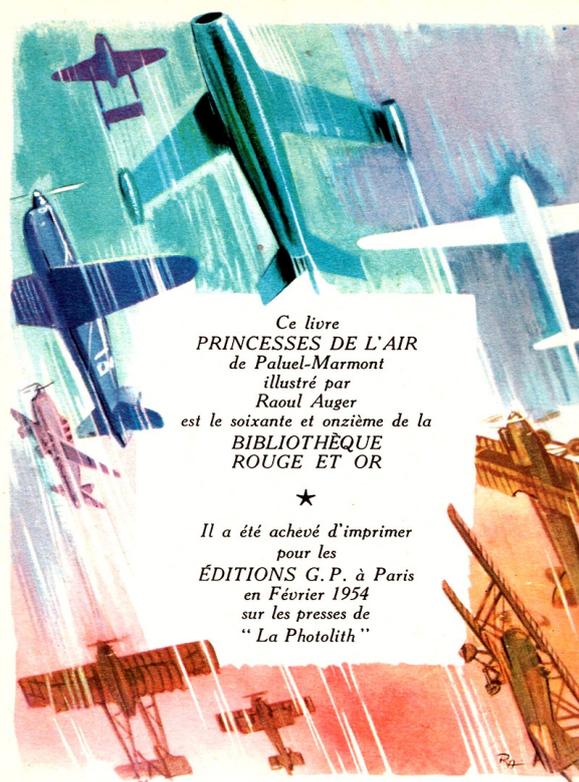
Six femmes dont les noms prestigieux honorent la France et dont la France s'honore. Six êtres d'élite dont les carrières sont autant d'exemples de volonté acharnée, d'obstination têtue, de persévérance inlassable. Six témoignages glorieux de ce que peuvent l'effort au service d'une vocation et l'intelligence au service d'un idéal.

Un livre émouvant, exaltant, qui passionnera toute la jeunesse, garçons et filles, à partir de 10 ans.

G. F. à partir de 10 ans.



« Princesses de l'Air », de la Rouge & Or, est un volume qui ne manque pas de charme. Les très belles illustrations de Raoul Auger nous rappellent son goût pour la peinture et les superbes couleurs... Hélène Boucher en partage l'affiche avec cinq autres de ses collègues féminines. En 1954, il était osé de mettre en vedette seulement des personnes du sexe dit faible. L'éditeur, G.P. Éditions, semblait plus libre que la vénérable maison Hachette enfermée dans un conformisme d'usage. Il faisait preuve d'inventivité et d'un savoir-faire indéfinissable. L'auteur, Paluel-Marmont, et son illustrateur, Raoul Auger, travailleront également pour la collection Idéal-Bibliothèque, signe de leur talent respectif. Notons que chaque volume de La Rouge & Or se clôt sur une page d'informations éditoriales bienvenue. On regrette qu'il n'en a pas été de même pour sa consœur, l'Idéal-Bibliothèque, ce qui nous aurait grandement facilité le travail de classification. Mais, une fois de plus, on aurait crié au plagiat ! La ressemblance physique des deux collections étant déjà suffisamment marquée !



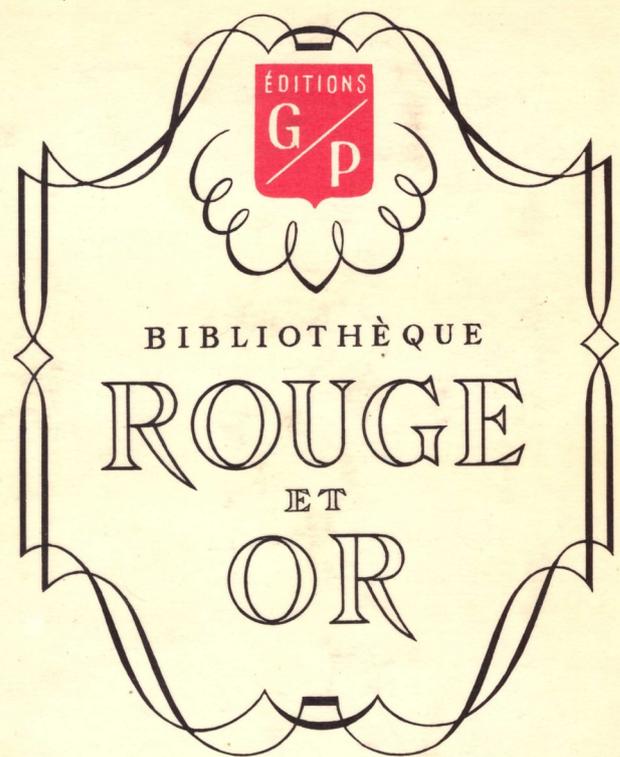
Ce livre
PRINCESSES DE L'AIR
de Paluel-Marmont
illustré par
Raoul Auger
est le soixante et onzième de la
BIBLIOTHÈQUE
ROUGE ET OR

★

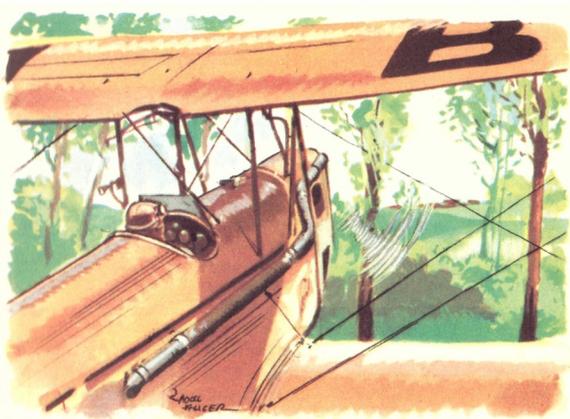
Il a été achevé d'imprimer
pour les
ÉDITIONS G. P. à Paris
en Février 1954
sur les presses de
"La Photolith"

Photogravure S. T. O.

Dépôt légal n°

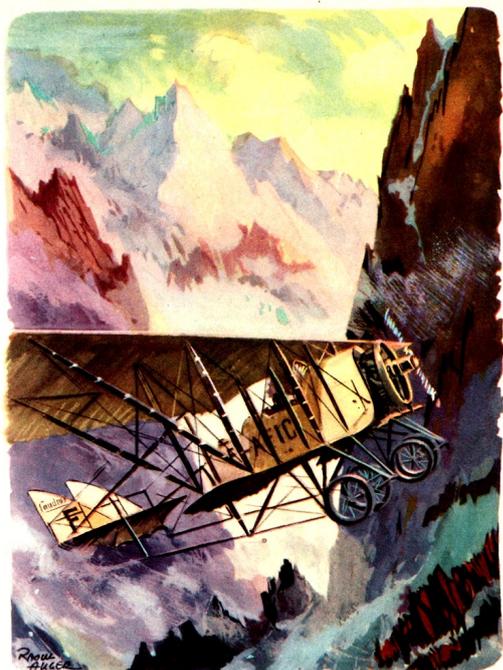


Logo de la Collection en 1954



« Plus je vole, plus j'aime ça. »

La mise en page de *La Rouge & Or* n'a rien à envier à celle de l'Idéal-Bibliothèque. Ses volumes sont richement illustrés que ce soit en noir et blanc ou, mieux, en couleur ! Cet éditeur, *La Générale de Publicité*, privilégie les petites vignettes couleur qui sont plutôt rares dans la collection concurrente. Sa typographie est également soignée avec une certaine recherche de caractères spéciaux qui ornent les têtes de chapitres. Chez Hachette, on se montre plus avare dans la matière... Juge-t-on les jeunes lecteurs incapables d'apprécier ce type de fioritures ? Cidessous, l'illustration de l'exploit réalisé par Adrienne Bolland en Amérique du sud : Un vol de 2 000 Kilomètres reliant Rio de Janeiro au Brésil à Buenos Aires en Argentine... À gauche, la version « *Rouge & Or* », à droite celle de l'*Idéal-Bibliothèque*. Le dessinateur est toujours Raoul Auger, même sous le pseudonyme de Ariel... Remarquez, une fois de plus, l'inversion de son dessin. Il fallait en effet se démarquer à tout prix de son travail antérieur pour s'éviter le reproche d'auto-plagiat ! Il s'agit bien du même biplan qui, sans doute sous l'effet de la lumière, a changé de couleur entre temps...



Elle ne découvre toujours pas la brèche, et le temps passe.

Rouge & Or



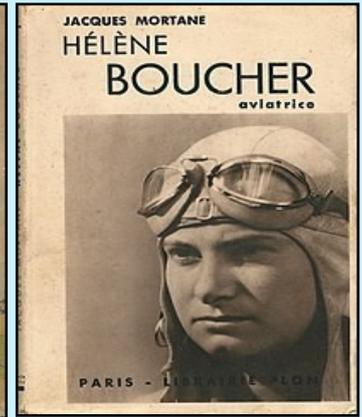
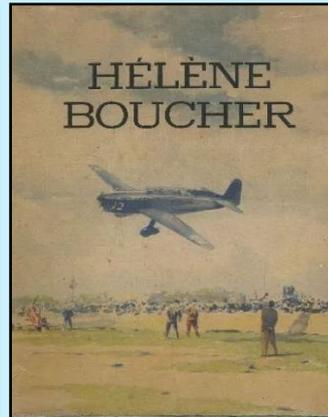
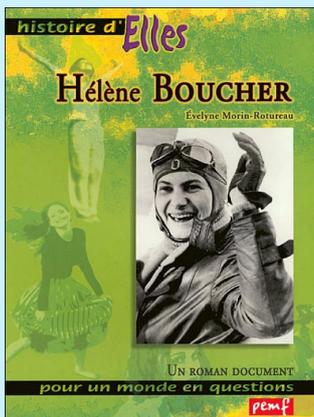
Adrienne Bolland qui accomplit le prodigieux exploit de traverser la Cordillère des Andes.

Idéal - Bibliothèque

Georges est d'autant plus surpris par cette réaction qu'il n'a jamais abandonné ses idéaux artistiques. Leur désaccord s'appuie en fait sur la publication, dans l'édition française de *Tintin*, d'une bande dessinée d'un dénommé Raoul Auger, qu'Hergé avait approuvée mais que Dehaye juge vulgaire.

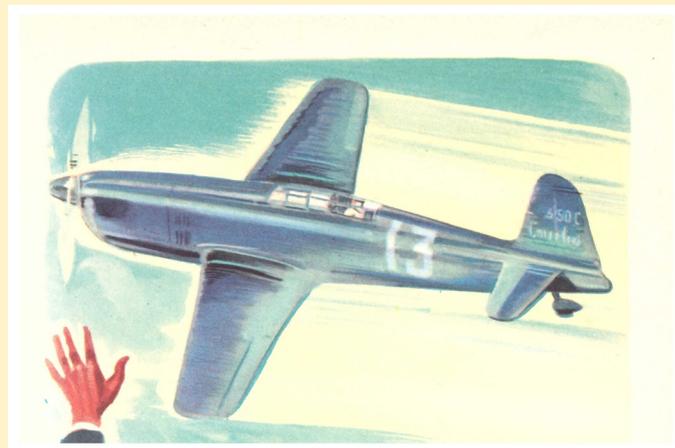
Quel hasard Balthazar ! C'est en lisant « *Hergé au sommet* »¹ que je suis tombé sur ce paragraphe... Un dénommé Raoul Auger ! Les auteurs de *Tintin au Tibet* ne se sont même pas donné la peine de se pencher sur le cas de ce jeune dessinateur... Et pourtant, vu la carrière artistique de cet artiste, ils auraient dû ! Certes, le travail de Raoul Auger avait apparemment déplu à Marcel Dehaye, le secrétaire d'Hergé. Tous les goûts étant dans la nature, et ne connaissant pas la bande dessinée en question, je ne me permettrai pas de jugement d'aucune sorte. Je laisse ce soin aux personnes qui font office de critiques professionnels... Cependant, il semble que la collaboration de notre artiste avec le *Journal de Tintin* ait duré plusieurs années et que son travail soigné ait plu au père de Tintin, ce qui n'était pas la moindre des qualités ! Sur internet figurent plusieurs couvertures de l'hebdomadaire signées Raoul Auger. Son réalisme avait-il été pris pour de la vulgarité ?... C'est sûr qu'un adepte de la ligne claire ne pouvait que convenir à Georges REMI, le vrai nom du papa de Tintin, qui avait su apprécier les qualités artistiques de son nouveau collaborateur. Il est amusant de noter que ce « télescopage » entre un illustrateur de l'*Idéal-Bibliothèque*, sous le pseudonyme de J.-P. Ariel, et le célèbre dessinateur Hergé est tout à fait fortuit... Même si je sois avouer que je m'intéresse beaucoup à ce personnage !...

(1) : *Hergé au sommet*, Coordonné par Olivier Roche, Collection « Zoom sur Hergé », © Éditions Sépia, 2021.



Bien oubliée aujourd'hui, **Hélène BOUCHER** a cependant eu l'honneur d'être le sujet de très nombreuses biographies. Sa courte existence faisait d'elle à la fois une héroïne et un exemple pour la jeunesse française des années cinquante. Au fil du temps, de nombreux ouvrages ont donc vu le jour traitant du cas de cette jeune femme « *pas comme les autres* », c'est le moins qu'on puisse dire. Pilote de prototypes avant l'heure, avec tous les dangers que cela comporte, Hélène Boucher cochant toutes les cases comme on dit aujourd'hui pour devenir une icône de l'aviation

française. Sa disparition accidentelle en pleine jeunesse en marquera plus d'un. Son sacrifice n'aura pas été pourtant vain. Son courage et sa témérité n'auront pas vaincu les imperfections technologiques de l'époque mais auront participé à les améliorer afin de sécuriser le transport aérien civil et militaire. Que ce soit une femme qui ait tenu les commandes d'un tel appareil, malgré tous les préjugés de l'époque, relève déjà de l'exploit.



Les Tintinophiles (dont je fais partie) auront noté une certaine ressemblance entre l'appareil d'Hélène Boucher et Le Stratonef H. 22 issu du *Testament de M. Pump*¹, album de Hergé (Georges Remi) .

(1) : *Le Testament de M. Pump*, d'Hergé, est le premier album de la série de bande dessinée Jo, Zette et Jocko. Son récit est toutefois basé sur la deuxième aventure de Jo, Zette et Jocko, faisant suite à celle du *Rayon du mystère* (1936-1937). Lors de sa prépublication (en 1937-1939) cette histoire n'est pas distincte de celle du second album



L'occasion de rappeler que Raoul Auger a aussi collaboré au Journal de Tintin avec son talent habituel. Et que le domaine de l'aéronautique lui était particulièrement familier (voir page suivante).

CINQUIÈME ANNÉE
21 FÉVRIER 1952
N° 174
Prix en Suisse : 0,40fr. S.

25 FR.

TINTIN

chaque Jeudi

LE GRAND CIRQUE de Pierre CLOSTERMANN

RÉSUMÉ : L'avion de Pierre Clostermann vient d'être touché par un F.W. Il a riposté...

1. — « ...Mais Jacques est là et le F.W. éclate sous son nez, comme une grenade... »

3. — Pourtant, malgré la fatigue et les pertes, le squadron 603 redouble d'audace. La lutte contre les V f' commence : il faut détruire leurs bases de lancement...
« ...Comme on file au ras des flots, il faut faire attention aux mouettes qui ont la manie de s'écraser sur le pare-brise... »

2. — « ... Cette fois, j'ai complètement perdu la notion des choses. Je n'ai repris le fil de mes idées qu'en pleine mer et nous nous sommes posés au premier aérodrome, épuisés, vidés... mais... »

L'usine de roulement à billes a été rasée... Hélas ! 600 fortresses ne sont plus en état de voler et 111 chasseurs de la R. A. F. y sont restés, contre 297 de la Luftwaffe...

4. — « La Flak nous accompagne sans relâche... Un matin, entre deux meules de foin, je distingue un poste. Un coup de pouce et... »

5. — J'observe Jacques. Il est en forme! Il passe « en tranche » entre deux arbres... Soudain plus d'obstacle : devant nous, une prairie... Non! Un aérodrome ! Je suis sur la piste, Jacques en plein milieu !

6. — Une muraille d'obus s'élève autour de lui. Mais il s'en moque: trois Messerschmidt au sol s'offrent à lui. Risquant tout pour les encadrer, il essaie de virer sec, l'aile au sol...

7. — Rien à faire. Sa vitesse est trop grande... Mais sa manœuvre l'emmène droit sur la tour de contrôle de l'aérodrome. L'effet est terrifiant... Un véritable massacre. Tout vole en éclats...
(Suite en page 3.)



Vignette de la Version Idéal-Bibliothèque

Princesses de l'Air !



« Par amour du vol. »

MARYSE HILSZ



« Ne pas céder. »

ADRIENNE BOLLAND

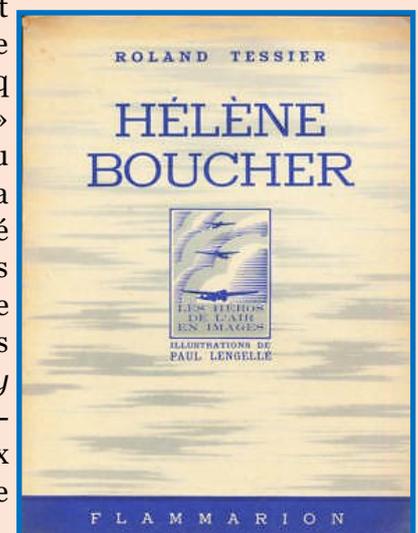


« Je suis têtue quand je m'y mets ! »

MARYSE BASTIÉ

Vignettes de la Version Rouge & Or

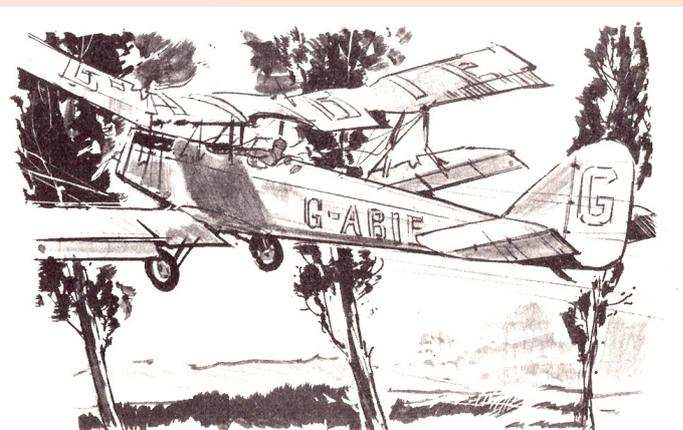
Voici un document pour le moins aussi intéressant qu'amusant ! La vignette du haut qui ouvre le chapitre 6 de la version *Idéal-Bibliothèque* représente le visage des cinq fameuses aviatrices du moment. Cinq « *Princesses de l'air* » dont trois figurent au sommaire de l'ouvrage de Paluel Marmont paru dans la collection *Rouge & Or*. Raoul Auger, désormais sous la signature de J.-P. Ariel (contrat oblige !), n'a donc eu aucune difficulté à les reproduire telles qu'ils les avaient dessinées quelques années plus tôt. Remarquons que, patriotisme aidant (et, avouons-le, un brin de chauvinisme sans doute), le choix de l'auteur s'est porté sur des personnalités féminines de nationalité française... Exit Les Amy Mollison, Amélia Earhardt qui sont citées dans la version *Idéal-Bibliothèque*. Malgré le sujet de l'aviation, l'auteur s'en est tenu aux frontières terrestres. Pourtant, c'est bien connu, l'immensité du ciel ne connaît aucune limite !



Raoul Auger, alias J.-P. Ariel, a eu un redoutable prédécesseur en la personne de **Paul Lengellé** (1908-1993), peintre et illustrateur français. C'est ce dernier qui travaillera sur « *Hélène Boucher* », l'ouvrage de Roland Teissier, écrivain et journaliste, paru chez Flammarion en 1943 dans la collection *Les Héros de l'Air en Images* (et non en 1947 comme Wikipedia l'affirme). Ce remarquable artiste y réalisera de superbes gouaches. Ainsi, à titre d'exemple, voici la scène de l'accident qui faillit être fatal à Hélène Boucher. À gauche, la version *Lengellé*, à droite celle de l'Idéal-

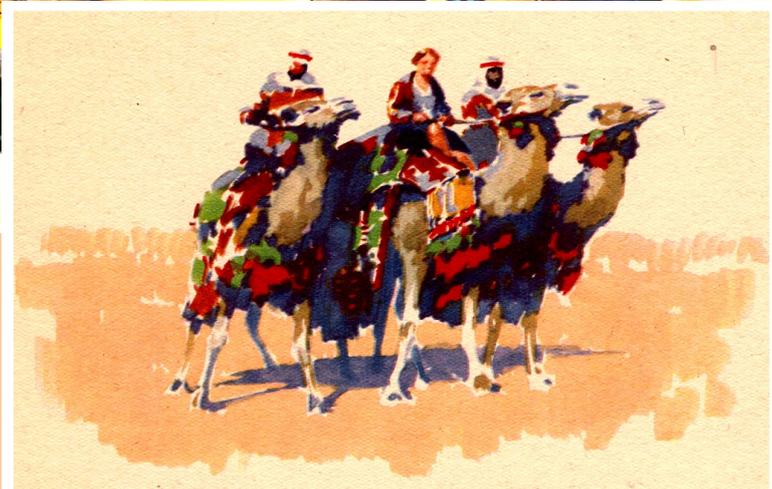
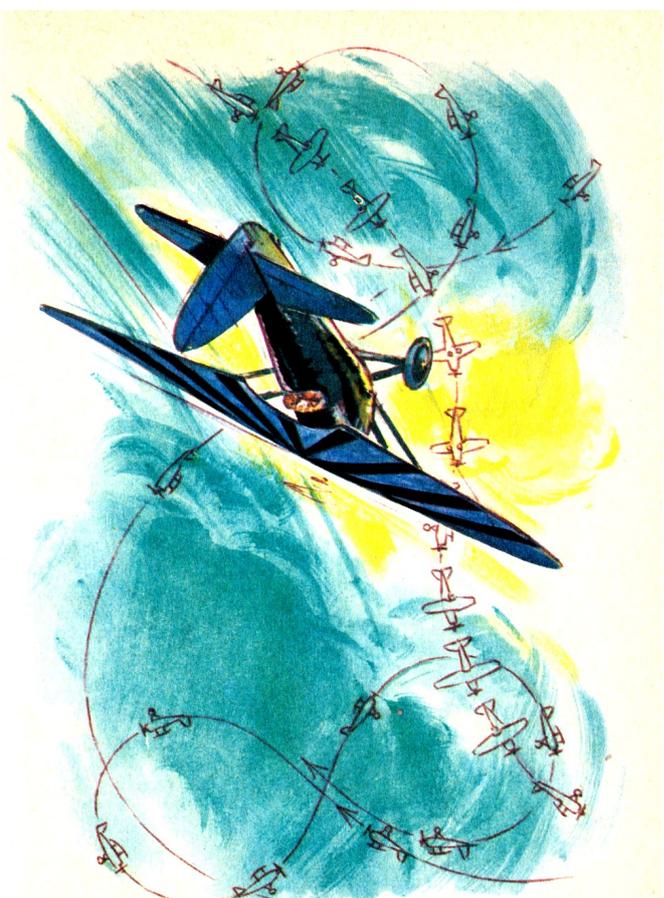


Bibliothèque réalisé par *J.-P. Ariel*. Notons les positions de l'appareil différentes au moment de percuter les arbres !



© Documents : Collection Personnelle

Comparer le travail de ces deux talentueux artistes, c'est du bonheur ! Certes, pour œuvrer, ils n'utilisent pas les mêmes méthodes. Chacun sa technique mais le résultat est sidérant. Beaucoup plus beau que les tristes photos en noir et blanc du moment ! Le plus, ces illustrations semblent animées et apportent incontestablement un fameux support au texte. Elles sont du reste relativement fidèles à la réalité et apportent avec elles un fragment de vie, un témoignage vivant de la courte vie d'Hélène Boucher. L'illustration avait alors toute sa place, y compris dans les ouvrages destinés aux adultes... C'est triste de constater aujourd'hui combien leur volume a été réduit quand il n'a pas été réduit à néant ! Pourtant l'imaginaire du lecteur se nourrit tout autant du récit que des belles images qui l'accompagnent... C'est une évidence qui, malheureusement, n'est pas toujours prise en compte.



Un peu d'exotisme dans les deux récits, traité chacun à sa manière par les deux grands artistes que sont **Paul Lengellé** et **Raoul Auger**.

Hélène Boucher et Maryse Hilsz n'ont pas seulement été réunies au sommaire de « *Princesses de l'air* », volume publié dans la collection *Rouge & Or*. Mais aussi à l'occasion d'un timbre postal édité le 10 juin 1972. Cependant, avouons-le, la féminité des deux jeunes femmes ne saute pas aux yeux sous leur harnachement d'aviatrices qui nous parait bien

désuet aujourd'hui ...



Paluel Marmont, en journaliste consciencieux qu'il est, n'oublie pas de citer à la fin de son ouvrage les sources de son récit. Dans ce type de littérature pour la jeunesse, ce fait est suffisamment rare pour qu'on le signale. On remarque que l'ouvrage de René Chambe qui date de 1937 n'a pas été consulté. Il est d'ailleurs assez heureux que le livre de Paluel Marmont ne doit rien à celui qui sera publié quelques années plus tard dans l'*Idéal-Bibliothèque*. S'abreuvant aux mêmes sources, les deux auteurs auraient pu rendre une copie similaire qui n'aurait pas été au goût de tous !... Le chapitre consacré à Hélène Boucher dans la Collection *Rouge & Or* ressemble davantage à un résumé de sa vie qu'à une véritable biographie. Nous avons frôlé l'incident diplomatique entre les deux éditeurs...

BIBLIOGRAPHIE

★

VICE-AMIRAL AMANRICH
UNE FRANÇAISE, MARYSE BASTIÉ
(ÉDITIONS BAUDINIÈRE)

MARYSE BASTIÉ
AILES OUVERTES
(ÉDITIONS FASQUELLE)

ANTOINE RÉDIER
HÉLÈNE BOUCHER, JEUNE FILLE FRANÇAISE
(ÉDITIONS FLAMMARION)

ROLAND TESSIER
FEMMES DE L'AIR
(ÉDITIONS FLAMMARION)

PAUL THORAVAL
HÉLÈNE BOUCHER
(ÉDITIONS DE GIGORD)

*Documentation spéciale de l'Aéro-Club de France,
Articles de journaux, Revues, etc...*

★ ★

Les chapitres consacrés à MM^{mes} Jacqueline Auriol, Adrienne Bolland, Marcelle Choynet, n'ont pu être écrits que grâce à la bienveillance des intéressées, qui ont bien voulu, avec une patience jamais lassée et une cordialité exquise dont je les prie de me croire le plus reconnaissant et le plus honoré, m'accueillir, répondre à mes questions, me communiquer des documents, évoquer pour moi leur enfance, leur vie, leur carrière...

P-M.

C'est donc sous le pseudonyme de J.-P. Ariel, que Raoul Augier fera désormais partie de l'écurie des illustrateurs d'Hachette... Notamment dans la collection *Idéal-Bibliothèque*, la grande rivale de La *Rouge & Or* ! Mais aussi, il signera toujours de son pseudonyme les nombreux petits formats qu'il illustrera pour la *Bibliothèque Verte*. Comme quoi, des contrats d'exclusivité pouvaient être contournés par un seul changement d'identité !... Bien entendu, une telle situation serait impensable de nos jours où tous les contrats sont cadencés contre ce type d'abus... Les hommes de loi s'y entendent pour protéger leurs clients des activités illicites de leurs salariés....

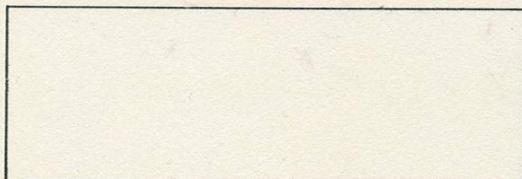
Dans sa jeunesse, le surnom de **LÉNO** avait été donné à Hélène BOUCHER. Probablement un anagramme : **LÉ**—pour **Léon**, le prénom de son père et **NO**—pour **Noël**, celui de son frère. La jeune femme réfutera ensuite ce surnom qu'elle jugera trop enfantin. Par malice, son père lui avait fait imprimer des cartes de visite portant son surnom de **LÉNO**....



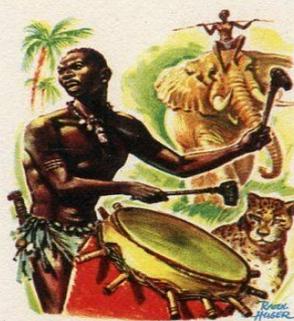
L'artiste a probablement eu en main le même document photographique pour illustrer ce hors texte couleur. En effet, la similitude de son dessin prouve qu'il a « traduit » cette photo réalisée en noir et blanc en un beau dessin couleur. Sans doute, pour personnaliser son travail, Raoul Auger a ajouté deux personnages secondaires : un mécanicien prêt à lancer l'hélice de son appareil et sans doute un organisateur des « Douze Heures d'Angers » que l'on aperçoit de dos... à la place du photographe qui a immortalisé ce moment...

CLUB Rougetor

GRAND CONCOURS
RÉSERVÉ AUX MEMBRES DU CLUB
200.000 FRANCS
DE PRIX



RENÉ GUILLOT
TAM-TAM DE
KOTOKRO



Illustrations de
RAOUL AUGER



Le Club "Rouge & Or" groupe l'élite de la Jeunesse

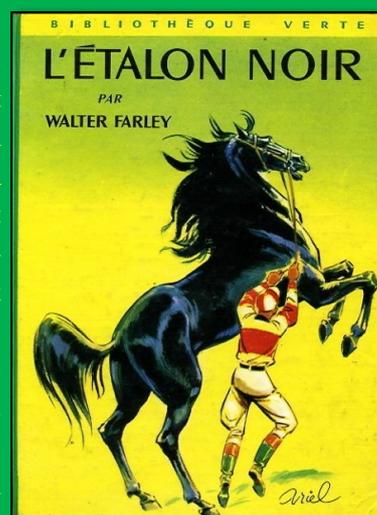


1934. Hélène Boucher a remporté le record du monde de vitesse.

Sur cette belle illustration, Raoul Augier superpose Hélène Boucher et son avion datant des années trente avec l'aviation des années soixante. L'équipement de la charmante pilote qui l'a remplacée a considérablement évolué ! Son casque est devenu rigide avec sa visière intégrée. Adieu les lunettes souples ! Le masque d'oxygène complète parfaitement sa combinaison qui, elle aussi, a du bénéficier du progrès dans le domaine textile... Mais, le plus frappant, c'est la silhouette de l'avion de chasse telle que l'on la connaît aujourd'hui. Un avion à réaction, et non plus à hélice, qui donne une impression de puissance et de vitesse incomparable. La modernité de ce tableau est remarquable si on la compare au matériel utilisé du temps d'Hélène Boucher. On peut se dire que cette dernière avait d'autant plus de mérite de voler sur ce type d'appareil dont la fiabilité n'était sans doute pas la qualité première... Appareil pourtant auquel elle confiait sa vie chaque fois qu'elle en prenait les rustiques commandes... Pilote d'essai en 1930, adepte de la voltige

aérienne, Hélène Boucher vivait dangereusement mais elle en était parfaitement consciente. On ne peut donc que saluer son courage. Son sacrifice n'aura pas été inutile et son nom restera gravé à jamais dans l'histoire de l'aviation française. Remarquez pour finir que l'artiste a inversé son dessin de couverture pour reproduire le visage de son héroïne... On ne saurait être plus fidèle à soi-même.

Malheureusement, à l'exception des dates de sa naissance et de son décès, on ne connaît que fort peu de choses concernant Raoul Augier... Aucun site internet ne lui est dédié contrairement à certains de ses collègues... Est-ce à dire que ce dessinateur n'a pas eu de descendants ?... Rappelons qu'il a beaucoup travaillé chez Hachette sous le pseudonyme de J.-P. Ariel. Il est notamment l'illustrateur de la célèbre série américaine : « L'Étalon Noir » de Walter Farley... Comme quoi il savait aussi bien dessiner les chevaux que les avions ! Un artiste de grand talent qui reste encore fort méconnu aujourd'hui. Mais, regrettons-le, il n'est pas le seul dans son cas. Les illustrateurs étaient alors relégués dans l'ombre de leurs réalisations, un peu comme l'étaient les traducteurs de ces romans destinés à la jeunesse. Considérés comme de simples collaborateurs occasionnels, c'est à peine si leur nom était cité aux côtés de l'auteur... Pourtant, leur remarquable travail a sans aucun doute participé au succès de la Bibliothèque Verte auprès de ses jeunes lecteurs. L'éditeur en avait-il seulement conscience ?... On peut s'interroger vu le peu de cas que Hachette faisait de ses petites mains ! Cependant, le talent de Raoul Augier avait sans doute été perçu par la grande maison d'édition. Sous son pseudonyme, il illustra nombre de titres dans la prestigieuse *Idéal-Bibliothèque* qui faisait la part belle aux hors textes couleur.





L'artiste Benjamin Freudenthal (photo ci-contre) a réalisé un portrait très fidèle d'Hélène BOUCHER.

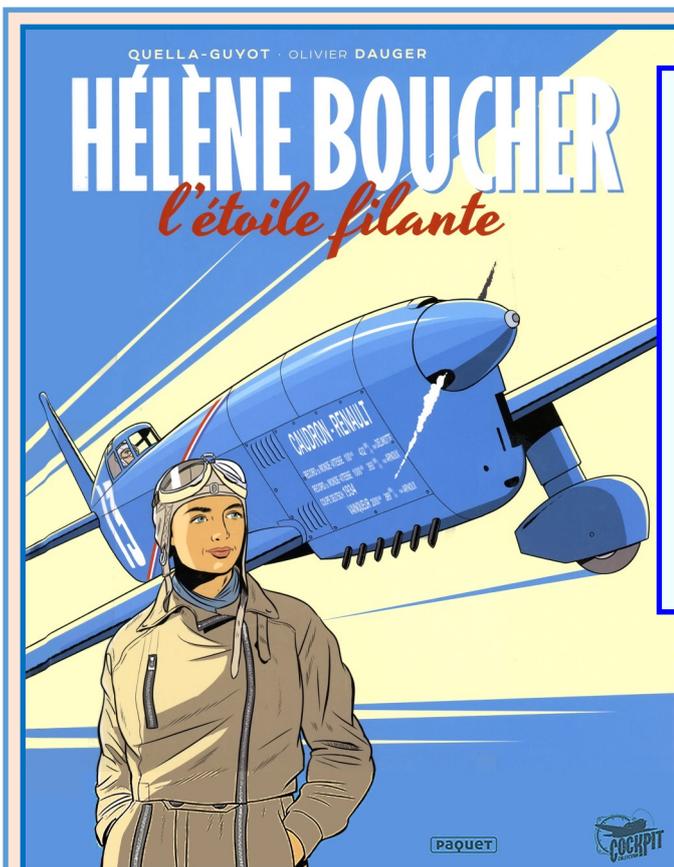


<http://passionnsujcb.canalblog.com/archives/2008/10/17/10991223.html>

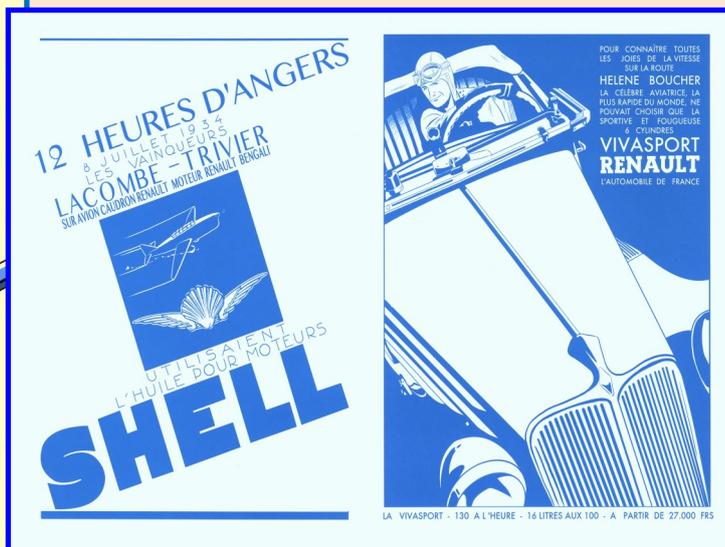
Consciemment ou non, Raoul Auger, sous le pseudonyme de J.-P. Ariel, a féminisé à l'extrême Hélène BOUCHER. En la représentant tout d'abord en « civil », revêtue d'une bien belle robe. Mais, ne l'oublions pas : avant d'être pilote d'aéroplane, la jeune femme avait été modiste. De ses jeunes années, elle avait gardé un certain goût de la mode vestimentaire féminine. On ne saurait lui en tenir rigueur. L'auteur lui-même, René Chambe, avait aussi pris quelque liberté avec la réalité en romançant son récit. Mais pouvait-il en être autrement concernant Hélène Boucher ? Cette jeune femme avait connu une courte vie exceptionnelle, bien éloignée de celle qui lui était destinée. Raconter son existence de façon simple n'était pas chose facile quand on parle d'une personne qui a tutoyé les cimes et battu de nombreux records de vitesse...



Hélène Boucher sous le crayon de Raoul Auger



En juin 2018 est publié chez Paquet une adaptation de la vie d'Hélène BOUCHER sous forme de BD. La belle mais tragique histoire de cette jeune femme passionnée par l'aviation sportive. Pionnière française de l'aéronautique, elle fut une héroïne éphémère... Et une étoile filante qui continue de briller au firmament ! Sympathique essai même si le graphisme de cet album paraît bien inférieur à celui de Raoul Augier... qui, en son temps, s'était lui aussi essayé à la Bande Dessinée...



Préface PREMIÈRE DE CORDÉE.

« En moins de deux ans, Hélène Boucher a parcouru brillamment tout le cycle des grands aviateurs, l'endurance, l'acrobatie, l'altitude, la vitesse, succès inégalés que de nouveaux succès attendaient encore, et tout cela, avec une simplicité, une modestie qui ne laissent apparaître ni l'étude, ni le labeur tenace, ni le regret de l'existence plus douce et plus calme qu'elle eût pu vivre près de son père, de sa mère et de son frère, qu'elle chérissait tendrement et dont elle était la fierté. »

Un an après sa tragique disparition, le souvenir d'Hélène Boucher est intact dans la mémoire et sous la plume d'une autre femme de l'air, Madeleine Jaffoux-Tissot. L'aérostatienne et membre de l'Aéro-Club de France témoigne de la place qu'occupe la jeune aviatrice disparue dans la mémoire des Français, autant que sur les tables des records aéronautiques. Bientôt, fleuriront les rues et les établissements qui portent son nom.

Ce temps est révolu : les records sont devenus plus rares et les femmes ont désormais accès aux cockpits des long-courriers que nous empruntons comme les contemporains d'Hélène le faisaient des bus parisiens. Il faut tourner la page comme celles de cette splendide bande dessinée que nous offrent Olivier Dauger et Didier Quella-Guyot, sans pour autant oublier les qualités de cette « Jeune Fille de France », de cette étoile filante, et en tout premier lieu sa tranquille assurance, la volonté de mener la vie de son choix. Non pas un modèle, mais plutôt l'une des premières de notre cordée vers le ciel.

Catherine Maunoury

Présidente de l'Aéro-Club de France ;
ambassadrice du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget ;
double championne du monde de voltige aérienne.

Hélène Boucher peut être considérée comme une héroïne des temps modernes. En publiant l'ouvrage de René Chambe, et en le remaniant profondément, Hachette s'inscrit dans la lignée des éditeurs qui veulent vivre avec leur temps. Après avoir édité de nombreux classiques, *L'Idéal-Bibliothèque* va publier de nombreux livres d'auteurs contemporains reconnectant ainsi une partie de la réalité au domaine de la fiction. L'évolution de son catalogue se veut moderne et attractive. Développer l'imaginaire de ses jeunes lecteurs est une des ambitions de l'éditeur et, admettons-le, celui-ci y est parvenu. On sait aussi que la majorité des lecteurs était des lectrices ! C'est pourquoi aussi le choix d'Hélène Boucher ne s'est sans doute pas fait par hasard... La jeune femme incarnait un certain idéal de courage et de ténacité... Idéal... Le mot était lâché ! Une bibliothèque attendait ce titre, fut-il « transformé » par les soins d'Hachette... Une collection appelée *Idéal-Bibliothèque* était prête à accueillir ce titre auprès d'un autre grand choix de volumes. Elle le fit avec beaucoup de plaisir. Rendre hommage à la jeune aviatrice disparue prématurément s'imposait dans cette belle collection. Certes, *La Rouge & Or* l'avait de nouveau précédée sur ce coup mais de façon assez partielle. Il n'était pas trop tard pour bien faire !



Un des derniers portraits d'Hélène Boucher.

Hélène Boucher

LES accidents pareils à celui-ci ressemblent à de mauvais songes. A proximité du terrain, qui est calme comme une pelouse, l'avion amorce son dernier tour de piste. Le pilote réduit le moteur pour se poser, et n'entend plus que le sifflement familier de l'air. Quelques amis sont là qui attendent leur camarade pour se réchauffer avec elle autour du porto du soir. Des mécaniciens, immobiles, soufflent sur leurs mains froides, déjà prêts à pousser l'avion dans le hangar, à refermer ses hautes portes, et à savourer, la journée finie, leur repos. Ces hommes heureux, cette brume du soir, qui bleuit les arbres, cette pelouse, tout rappelle l'image d'une bergerie et de sa douceur, le soir.

Mais le pilote, derrière le petit bois, amorce son dernier virage. Il a aussi terminé sa journée, et les derniers cent mètres d'altitude, il les laisse s'écouler comme d'eux-mêmes. Peut-être déjà Hélène Boucher retire-t-elle ses gants. Et c'est au cœur de cette paix parfaite qu'avion et pilote chavirent. La perte de vitesse les escamote comme la trappe silencieuse d'une oubliette. Sans prévenir, sans bruit. Ceux qui regardaient entr'ouvrent les lèvres et retiennent leur respiration. Il n'y a rien encore, derrière le petit bois, qu'un avion un peu trop cabré, et qui s'incline doucement, mais il est déjà comme fusillé. Puis cette chute et ce bruit noir. Et la confusion des branches et des longerons écrasés forme quelque part, dans le bois, une ruine définitive, et qui, à peine formée, semble déjà ancienne, tant est tragique l'absence de plaintes et de murmures. Tout est pris dans le gel de l'hiver.

Et déjà tous courent vers elle. Et les sourires d'Hélène Boucher, le son de sa voix, ses appels gais, tout se presse dans leur mémoire. Ils la découvrent déjà telle qu'elle fut et comprennent combien ils l'aimaient.



Elle était simple, elle était loyale camarade, et elle était charmante. Elle était aussi un pilote. Ce métier, elle l'exerçait à la façon d'un homme, avec le respect du travail bien fait et l'humilité des vrais bâtisseurs en face de l'œuvre. Et c'est pourquoi elle réussissait dans un laborieux métier d'homme, ne pilotant pas des avions-concours-d'élégance, mais des instruments difficiles. L'avion ne servait pas à la faire briller, c'est elle qui servait à la mise au point de l'avion. Aussi, Hélène Boucher, qui ne connaissait point la vanité, battait-elle simplement des records du monde !

Antoine de Saint-Exupéry.

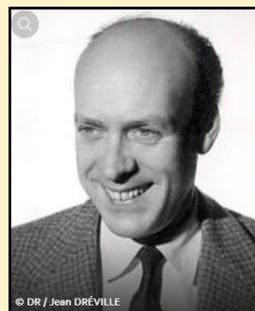
Une Bédé Historique



Hélène Boucher au Cinéma



En 1953, la vie d'Hélène BOUCHER fut adaptée au cinéma par Jean Dréville (1906-1997). Ce long métrage, intitulé *Horizons sans fin*, dont on peut visionner la bande-annonce sur YouTube, réalisé en noir et blanc a été présenté au Festival de Cannes l'année de sa sortie. C'est dire si le souvenir des exploits aéronautiques de la jeune aviatrice était encore vivace au début des années cinquante. Mais le temps a fait son œuvre et qui se souvient aujourd'hui d'Hélène BOUCHER ?...



© DR / Jean DRÉVILLE



Le sujet de ce film n'est pas une histoire romanesque mais l'étonnante destinée d'une jeune fille de France dont le nom demeure dans les annales de l'aviation : Hélène Boucher. Il montre comment, après avoir été simple vendeuse dans un magasin de modes, Hélène Boucher réussit, après maintes difficultés, à battre sept records du monde, dont l'un fit d'elle le « pilote le plus vite du monde ».

C'est l'auteur de ce livre, Raymond Caillava (1907-1999), qui fut le scénariste de ce film. Cet ouvrage a paru en mars 1953.



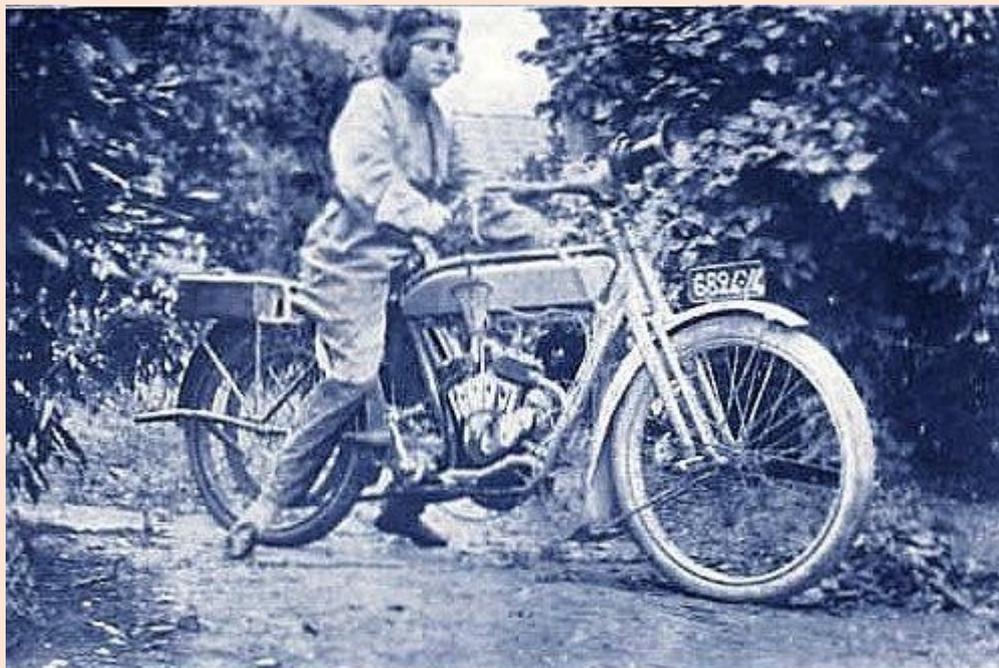
HÉLÈNE BOUCHER

Brevetée pilote le 21 juin 1931, elle disparaissait trois ans plus tard, le 30 novembre 1934, à l'âge de vingt-six ans.

Mais, en TROIS ANS, elle avait conquis SEPT RECORDS du monde et le titre de « pilote le plus vite du monde ».

Citation à l'Ordre de la Nation :

« Hélène Boucher, « Personnalité la jeune fille française : modeste, simplicité, vigilance. « Pilote de grande classe qui a conquis en peu de temps les records les plus enviables, grâce à son habileté et à son ouïe réfléchie. « A donné sa vie pour l'aviation. »



à 16 ans, sur la moto de son frère

Intrepide jeune fille, Hélène Boucher faisait figure aussi d'un féminisme qui n'en était alors qu'à ses balbutiements. Elle devait consacrer toute sa courte vie à assouvir sa passion qui était de piloter des avions. De sa vie sentimentale, si tant est qu'il y en ait eu une, on ignore tout. Telle une héroïne des temps modernes, Hélène Boucher s'était donnée corps et âme à l'aviation même si elle n'en ignorait pas les dangers.



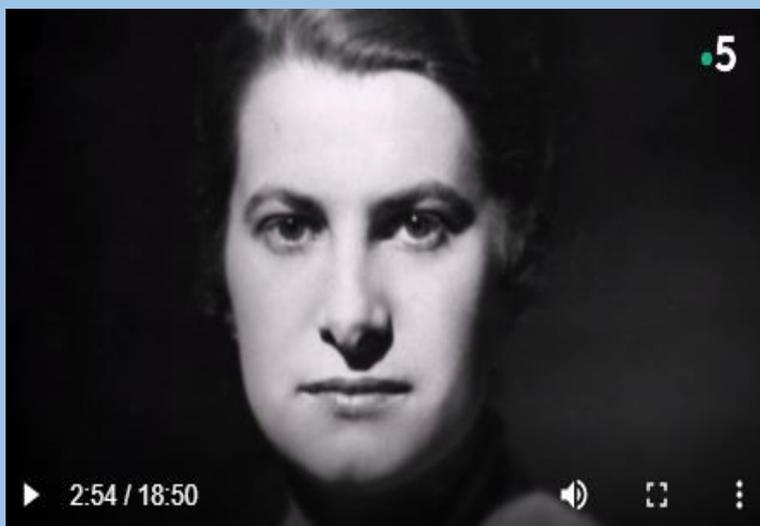
À travers tous ces documents glanés ça et là sur internet, il nous est possible aujourd'hui de voir le « vrai » visage d'Hélène Boucher... qui, comme on l'a déjà vu, n'est pas celui que Raoul Auger lui donnera. Mais est-ce un crime d'embellir la vérité ? C'est en tout cas un bel hommage que de lui donner sa place dans deux collections destinées à la Jeunesse, habituées le plus souvent à publier des œuvres de fiction.



Le site https://www.yermenonville.fr/Helene_Boucher.htm dont sont issues les photographies de cette page rend un hommage bien mérité à la jeune femme. C'est à Yermenonville, en Eure-et-Loir que se situait la propriété familiale. Hélène Boucher apparaît très différente des illustrations qui l'ont représentée... Sa silhouette paraît plus massive... Quant à sa chevelure, quand elle est visible, elle semble plutôt brune que blonde... Très jeune, *Léno*, c'est le surnom qui lui a été donné, fera preuve d'un certain tempérament, d'un caractère trempé comme on dit. L'intrépide jeune fille n'hésitera pas enfourcher la moto de son frère Noël : était-elle « un garçon manqué » comme on disait à l'époque ?... Ce sujet d'actualité est aujourd'hui devenu très délicat : aussi convient-il de l'aborder avec toutes les précautions voulues au risque de s'attirer les foudres de certaines féministes prêtes à en découdre ! Mais le surnom de *Léno* me semble plus masculin que féminin, d'autant qu'il s'agit d'un anagramme composé des prénoms de son père et de son frère !... En tous cas, le monde de l'aviation, que ce soient les pilotes ou les mécaniciens, de ces années là était peuplé d'hommes et Hélène BOUCHER faisait figure de pionnière en la matière. Ce n'était pas là le moindre de ses mérites.



Documents Photos



Quelques Photos de la « vraie » Hélène Boucher... Bernard Marck, l'auteur de *Hélène Boucher La Fiancée de l'Air* laisse entendre que le célèbre Mermoz aurait été proche, très proche même, de la belle Hélène...

▶ 2:54 / 18:50

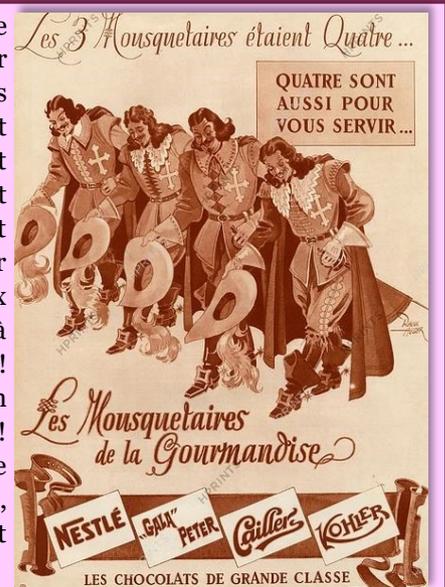


Un petit examen des catalogues des deux collections concurrentes qu'étaient **La Rouge & Or** et **L'Idéal-Bibliothèque** nous permet de constater que Raoul Auger n'est pas un cas unique. Plusieurs illustrateurs ont œuvré conjointement chez les deux éditeurs sous leur même identité. On peut citer les noms de *Henri Dimppe*, de *Gilles Valdès*, de *Gaston de Sainte-Croix*, de *Paul Durand*, de *Jean Reschofsky*, de *Jacques Pecnard*... Mais il ne s'agissait en fait que d'une simple participation et non d'une collaboration suivie... À l'exception notable de *Jean Reschofsky* dont la signature apparaît à de nombreuses reprises dans les deux collections. Il semble donc que Raoul Auger ait illustré de nombreux volumes de *La Rouge & Or* avant de travailler pour *L'Idéal-Bibliothèque* sous le pseudonyme de J.-P. Ariel. On suppose qu'un contrat, le reliant à son ancien employeur, La Générale de Publicité, l'empêchait d'exercer sous son propre patronyme chez l'ennemi juré qu'était Hachette. D'autant plus sur un titre similaire ! Cette « astuce » lui a donc permis de travailler conjointement pour ces deux collections destinées à la Jeunesse et d'y exercer son métier avec le grand talent qu'on lui connaît, ce dont on ne peut que se réjouir aujourd'hui.

Concernant les illustrateurs, On parle souvent d'écuries appartenant à tel ou tel éditeur. Leurs noms y étaient souvent attachés ce qui ne les empêchait pas de travailler parfois pour d'autres organes de presse ou d'autres employeurs. Cette profession d'artistes indépendants n'était pas encore bien définie et les conditions du métier étaient pour le moins aléatoires avec des revenus financiers très fluctuants, c'est le moins qu'on puisse dire !. Aussi, nombre d'entre eux se dirigeront plus par nécessité que par conviction vers le domaine de la publicité (on disait alors réclame) qui présentait alors un débouché non négligeable. C'était alors le règne des illustrateurs qui créaient de véritables œuvres d'art pour promouvoir tel ou tel produit... De nombreux ouvrages publiés depuis nous permettent d'apprécier le talent de ces artistes de l'ombre dont le nom était alors à peine cité.



Dès 1926, la signature de **Raoul Auger** apparaît sur certains documents publicitaires. Notamment sur des réclames concernant différents modèles automobiles... Ces travaux dit « alimentaires » se poursuivront ensuite en faisant la publicité pour des marques de chocolat ! Nombreux seront les illustrateurs de cette époque à avoir suivi ce même « cursus » ! L'important étant bien sûr de s'en échapper ensuite le plus vite possible ! Pour employer son talent au service de l'art graphique ... Beaucoup d'appelés, peu d'élus ! Mais Raoul Auger faisait partie de ces derniers.



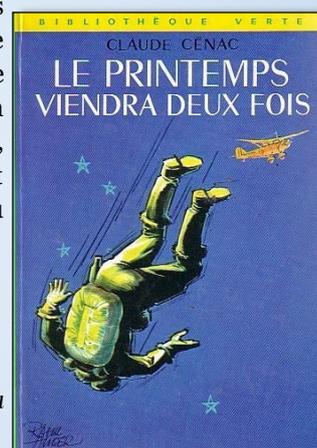
Contrairement à nombre de ses collègues, **Raoul Auger** ne succombera pas à la mode de l'érotisme coquin qui régnait alors dans les années 1920 à 1930... On ne trouve pas sa signature dans les nombreuses publications souvent hebdomadaires qui affichent de superbes *pin-up* la plupart du temps fort dévêtues à leur une !... Libération des mœurs après la sanglante première guerre mondiale qui a fait tant de victimes sur les champs de bataille !... Non, **Raoul Auger** s'intéressait à d'autres silhouettes, à d'autres *carlingues* si j'ose dire... Les automobiles bien sûr mais aussi les avions dont les premiers appareils commençaient à pétarader dans le ciel de Paris et de ses environs. La moralité de l'artiste ne saurait être remise en question. **Raoul Auger** était un dessinateur sérieux qui ne se serait pas à abaisser à une telle vulgarité même si, certains, trouvaient beaucoup de charme à ces « estampes » grivoises qui faisaient la une de nombreux magazines. Mais qui faisaient aussi beaucoup fantasmer les lecteurs masculins de ce type de revues... La photographie n'étant pas encore assez développée pour reproduire ce type de scènes érotico-pornographiques ! Cependant, les progrès en matière de science viendront à bout des velléités des plus grands artistes ayant sacrifié à ce type de peinture... Peu à peu, ces dessins grivois seront remplacés par des modèles en chair et en os beaucoup plus réalistes provoquant la disparition de nombreux titres de cette presse provocante à scandales. Les artistes devront alors se reconverter dans d'autres domaines. Certains se dirigeront donc vers le celui de la littérature pour la jeunesse alors en pleine mutation. **Raoul Auger** fera partie de ces derniers mais il ne sera pas le seul ! Un certain Albert Chazelle et un certain Maurice Paulin, tous deux futurs illustrateurs des *Six Compagnons*, la série de Paul-Jacques Bonzon, l'y accompagneront...



Voici un petit kaléidoscope, montage réalisé à partir des réalisations de Raoul Auger pour les différentes collections auxquelles il a participé. Le tropisme de ces illustrations de couvertures met en évidence son talent certain pour représenter le domaine aéronautique. Des premiers biplans aux appareils à hélices puis aux avions à réaction... Le dessinateur a suivi avec soin l'évolution du progrès ! Durant sa longue carrière¹, il aura tout le loisir de développer son talent et le mettre à la disposition des collections destinées à la jeunesse. Il finira même dans l'espace après avoir dessiné de nombreuses fusées interstellaires... Mais ce domaine de la science n'est qu'une facette du talent de l'artiste ! Très éclectique, celui-ci se passionne aussi à illustrer des romans d'aventures où les animaux jouent un grand rôle... Outre la célèbre série publiée dans la *Bibliothèque Verte*, « *L'Étalon Noir* », n'oublions pas celle de *l'Idéal-Bibliothèque*, même si elle est un peu oubliée aujourd'hui : « *Grichka* » de René Guillot². Deux séries signées J.-P. Ariel... Mais le nombre d'ouvrages signés Raoul Auger est incommensurable. Un dessinateur qui gagnerait à être davantage connu mais, comme la plupart de ses collègues, il œuvrait de façon solitaire. Et dans un certain anonymat qui ne semblait pas non plus déplaire aux différents employeurs qui furent les siens. D'un dessinateur, on attendait de belles illustrations en couleur, c'est tout. Une fois son travail rendu, il était rémunéré de sa tâche et prêt à récidiver sur le nouveau titre qu'on lui proposerait. On a l'impression qu'une certaine ingratitude enveloppait ce métier de dessinateur. Ce dernier n'était aucunement mis en valeur et travaillait souvent dans l'ombre de l'auteur. Il était réduit à un simple rôle de collaborateur, au même titre que celui du traducteur. Cependant, l'importance des deux n'est plus à prouver aujourd'hui car leur travail s'avérait essentiel à la réussite de l'ouvrage, fut-il en petits formats. La qualité de leurs réalisations s'ajoutait à celle de l'auteur. C'est pourquoi, chaque fois que cela était possible, l'éditeur faisait en sorte que les ouvrages d'un même auteur, notamment lorsqu'il s'agissait d'une série, soient toujours illustrés par le même artiste. Un mariage heureux qui donnait l'impression de lire toujours la même histoire ! Et surtout qui donnait l'envie au jeune lecteur de posséder tous les volumes de la même série !...

(1) : Raoul Auger est décédé à l'âge de 86 ans.

(2) : Le Premier volume de la série « *Grichka et son ours* » est paru en 1958 sous le numéro 151 et a remporté le prix « *Enfance du Monde* » cette même année.



Raoul Auger, un Virtuose d'Aviation !

De toute évidence, le spécialiste de l'aviation

chez Hachette, c'est **Raoul AUGER** sous le pseudonyme de **J.-P. ARIEL** ! Il va réaliser de très nombreuses illustrations pour les différentes collections jeunesse de l'éditeur. À commencer bien sûr par la plus populaire d'entre elle, la fameuse *Bibliothèque Verte*. Ainsi, c'est en 1966 qu'il illustre « *J'étais aviateur de la France Libre* », récit militaire signé par l'Amiral Jubelin. Certes, le petit format de la collection réduit singulièrement son travail, un peu comme le ferait les cases d'une bande dessinée...Néanmoins, ses dessins très dynamiques accompagnent à merveille le texte. Les différents appareils figurent sur de nombreuses vignettes, sous différents angles. Le travail de Raoul Auger s'apparente un peu à celui d'un photographe. Il joue en effet beaucoup sur les prises de vues. Mais il en demeure l'unique créateur tout en restant très fidèle à la réalité historique. Après l'aviatrice *Hélène Boucher*, l'artiste illustrera donc les faits d'armes de nombreux autres pilotes. Il était important, me semble-t-il, de souligner cette qualité particulière qu'avait le dessinateur à exécuter ce type de travail avec une rare maîtrise. Le côté documentaire de son ouvrage n'étant jamais occulté par celui de la fiction. Sa grande qualité était aussi de rendre attrayantes des scènes répétitives et de les rendre vivantes malgré l'immobilité de son dessin !

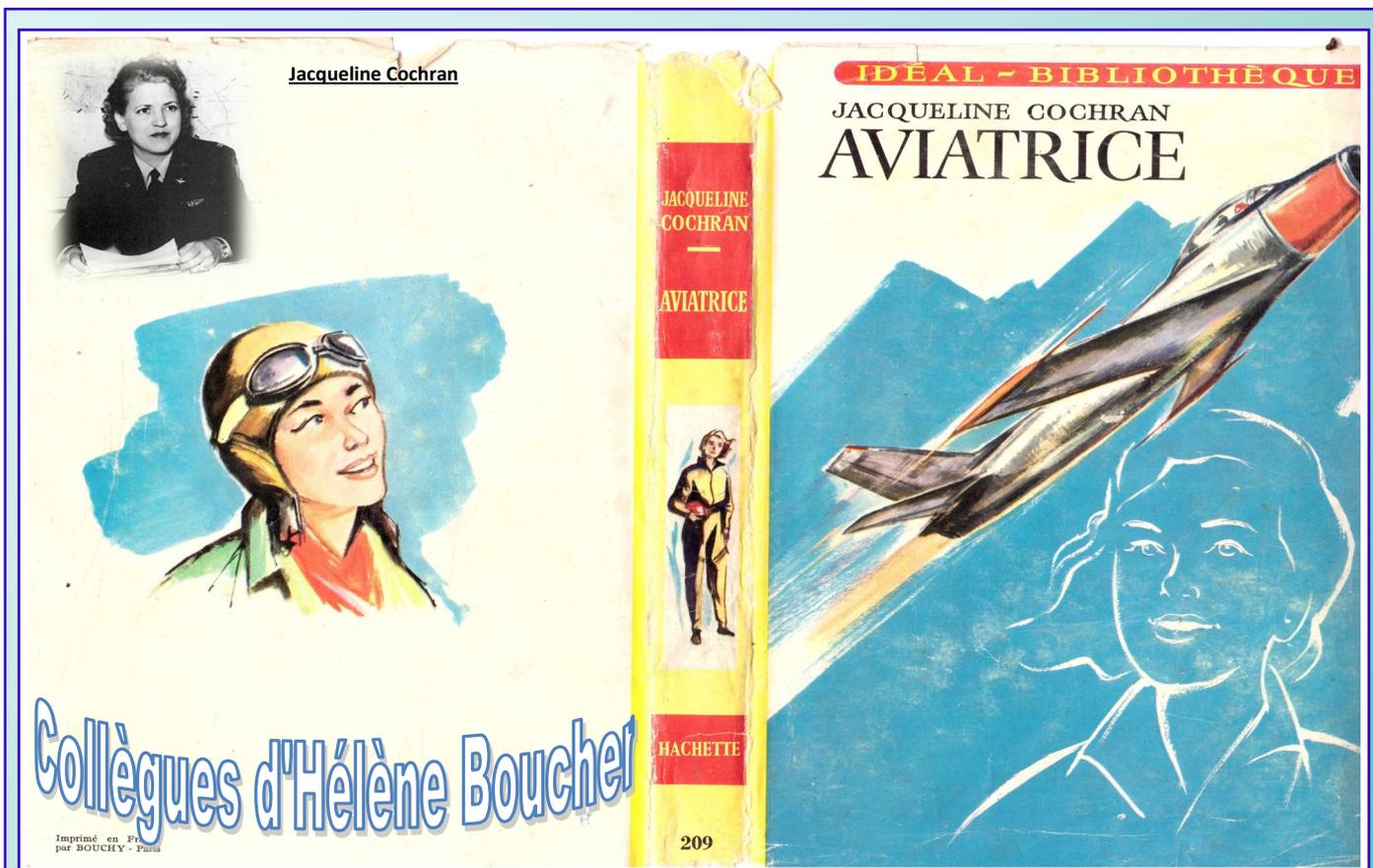
Noter que l'édition intégrale de cet ouvrage a paru aux Éditions France-Empire sous le titre : « *Marin de Métier, Pilote de Fortune* » en 1964. Encore un fait qui le rapproche d'*Hélène Boucher, Pilote de France* dont on connaît le parcours éditorial.



André JUBELIN, né le 28 juillet 1906 à Toulon, mort le 7 mai 1986 à Sanary-sur-Mer (Var), était un amiral français, ancien Inspecteur général de la Marine, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille de la Résistance et Français Libre. (Wikipedia)



© Raoul Auger (J.-P. Ariel)



Le Numéro 310 de la Collection Idéal-Bibliothèque publié en 1966 *Hélène Boucher, Pilote de France* semble faire écho au numéro 209 précédemment paru en 1961 : *Jacqueline Cochran Aviatrice*¹. Ces deux ouvrages mettent en effet en vedette deux pilotes d'avions féminines, l'une américaine, l'autre française. Ce volume, illustré par Jean Reschofsky a été préfacé par **Jacqueline Auriol**², un autre grand nom de l'aviation française.

- (1) : **Jacqueline Cochran**, née le 11 mai 1906 à Pensacola en Floride et morte le 8 août 1980 à Indio en Californie, est une aviatrice américaine, pionnière de l'aviation.
- (2) : **Jacqueline Auriol** (1917-2000), célèbre aviatrice française, grande rivale de Jacqueline Cochran, qui fut aussi la belle-fille de Vincent Auriol, Président de la République Française de 1947 à 1954.

Hélène BOUCHER

Née à Paris le 23 mai 1908
Décédée le 30 nov. 1934



Caudron RAFALE

Elle a participé aux 72 h. d'Angers. Ensuite record féminin d'altitude: 5900m. Elle bat plusieurs records de vitesse: 409 kmh., 412 kmh., 428 kmh. et avec le RAFALE: 444,800 kmh. Le 30 Nov. 1934 et malgré l'avis de Delmotte, elle part à bord du Rafale dans le mauvais temps et à Guyancourt un coup de vent le plaque au sol, elle s'écrase dans les bois mettant fin à sa vie trépidante à l'âge de 26 ans.



Jeune Aéroclub

Société Généalogique d'Eure et Loir



EXPOSITION

Hélène Boucher - aviatrice (1908-1934)

Travaux généalogiques effectués par les adhérents sur de nombreuses familles du département

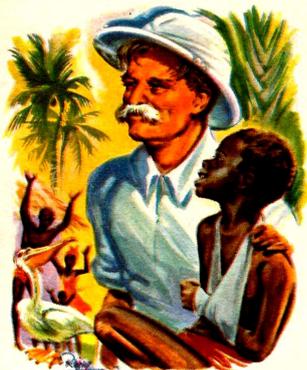
Salle Jehan de Beauce – Hôtel de Ville de CHARTRES

du Jeudi 23 au Dimanche 26 janvier 2003 de 10 h à 18 h 30

Si L'idéal-Bibliothèque publiait des catalogues de sa collection au petit format, La Rouge & Or faisait mieux ! En éditant des mini-catalogues de poche... Sympathique mais peu pratique. Surtout économique pour l'éditeur. À noter aussi leur très faible pagination également mais fort heureusement en couleur !

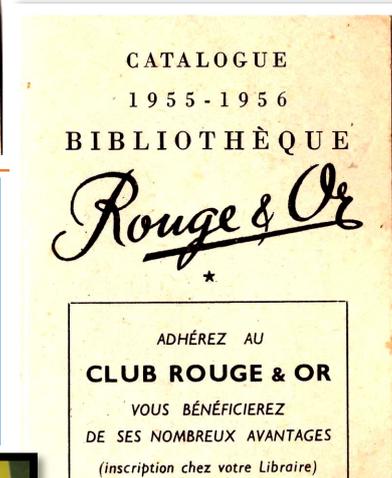


L'HISTOIRE MERVEILLEUSE
D'ALBERT SCHWEITZER



542. Illustrations de Raoul AUGER

Ces petits objets publicitaires ont disparu la plupart du temps. Aussi les survivants prennent une certaine valeur car ils sont recherchés par les collectionneurs avertis. Celui-ci a tout simplement le même âge que moi !



CATALOGUE

1955-1956

BIBLIOTHÈQUE

Rouge & Or

★

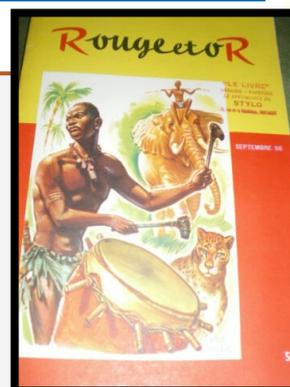
ADHÉREZ AU

CLUB ROUGE & OR

VOUS BÉNÉFICIEZ

DE SES NOMBREUX AVANTAGES

(inscription chez votre Libraire)



CATALOGUE CLUB ROUGE & OR

- N°5 - Septembre 1956 - ill.

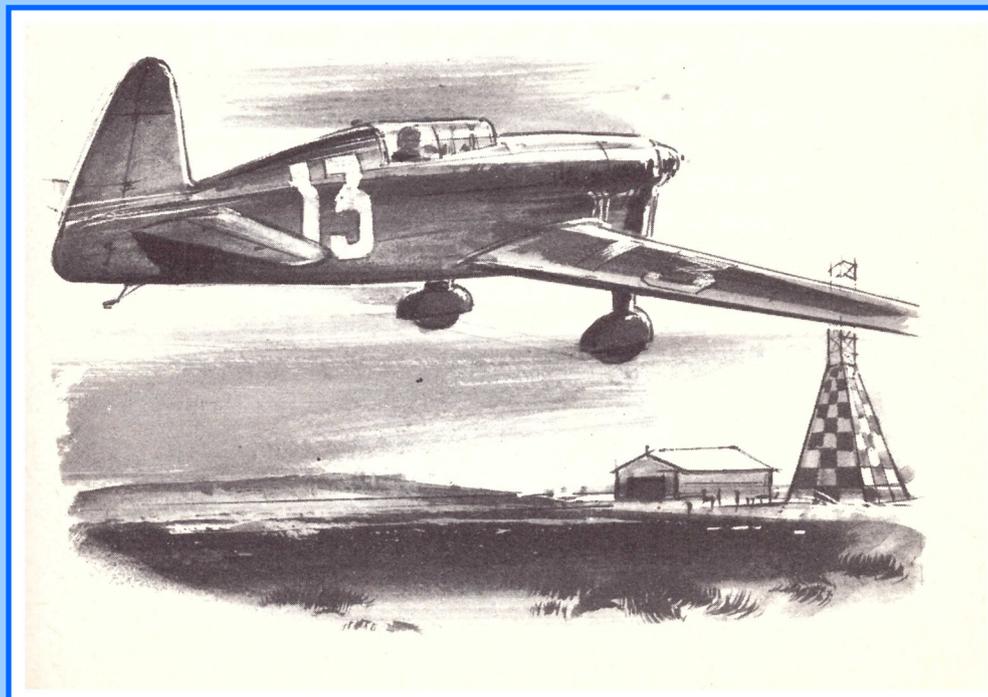
Raoul Auger

En septembre 1949 Raoul Auger rejoint l'équipe de Tintin, l'hebdomadaire emmené par Hergé (*Voir Forumpimpf.net*). Il réalisera de nombreuses illustrations de couvertures ainsi que plusieurs bandes dessinées pour le magazine des 7 à 77 ans !

POUR LA PETITE HISTOIRE !

(...) Aviatrice. Dans ces années-là, le mot fleurait bon l'utopie. Bien sûr on connaissait des "femmes volantes" déjà célèbres comme Madame **Marthe Richard**, une des premières femmes brevetées pilotes en 1913 (Les maisons closes rapportaient...) ou comme la pétulante **Adrienne Bolland** qui avait franchi la Cordillère des Andes sur un Caudron G3 en 1921. Plus près de nous, il eut aussi Mesdames **Maryse Hilsz** et **Bastié**, détentrices de divers records de distance et d'altitude dans les années trente, ainsi que la légendaire **Hélène Boucher** qui devait périr à bord de son Caudron. (...)

Source : <http://aerostories.free.fr/pilotes/france/auriol/page2.html>

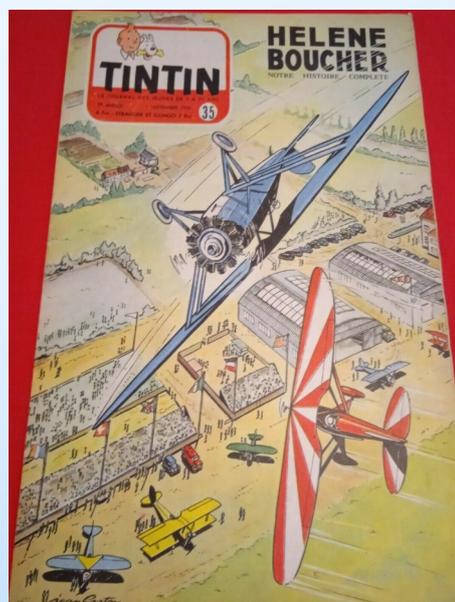


Une séquence cinématographique signée

Raoul Augier ! On passe du noir et blanc à la couleur sur le deuxième hors texte couleur double page. Le dessinateur reproduit fidèlement les uniformes des militaires aviateurs ainsi que la tour métallique quadrillée de rouge et de blanc afin d'éviter sans doute de fâcheuses collisions...



À regarder ces belles illustrations, je pense aussitôt au travail d'un autre illustrateur de la Maison Hachette : **François Batet**... Un peu comme si les dessinateurs de l'éditeur étaient formatés... Le rendu de leur travail semble assez similaire et ce n'est peut-être pas dû au simple hasard. Hachette attendait en effet de ses illustrateurs un travail précis très *ligne claire* mais aussi très colorée afin d'améliorer leur visibilité. L'attitude des personnages apparaît un peu figée, un peu artificielle aussi comme si l'artiste avait voulu réunir sur sa réalisation tous les bons « *clichés* »... En fait, le dessin apparaît « *trop beau* », presque irréel... La magie de l'**Idéal - Bibliothèque** ! Cette collection réservant une grande place à l'illustration, il convenait de soigner les dessins. Les artistes étaient priés de se conformer au format de la collection destinée à la jeunesse. Et, surtout, de rester fidèles au texte qu'il convenait d'accompagner sans trop s'en éloigner... L'artiste devenant un simple exécutant rémunéré comme tel. Situation des plus désagréables pour certains mais nécessaire pour beaucoup d'autres ! Leur talent se trouvant bridé par trop d'impératifs commerciaux !



Hélène Boucher

eut aussi l'honneur de figurer à la une du *Journal de Tintin*. C'était pour le numéro 35 de septembre 1954. L'illustration de couverture est signée par Jean Graton, le père de Michel Vaillant. Un artiste qui s'y connaissait en mécanique ! Sur son dessin, il met en scène une séquence de voltige aérienne très impressionnante. Dans le domaine de la bande dessinée, on peut aussi citer le numéro 1070 de *Spirou* et le numéro 6 de *Fripounet*



Marisette de février 1963.

René CHAMBE

HÉLÈNE BOUCHER, PILOTE DE FRANCE

« **P**ILOTE de grande classe qui a conquis en peu de temps les records les plus enviés, grâce à son habileté et à son audace réfléchie. A donné sa vie pour l'aviation. Personnifie la jeune fille française : modestie, simplicité, vaillance. »

Nulle citation ne fut plus méritée, plus vibrante de vérité. Ceux qui ont connu Hélène Boucher ne peuvent oublier ses beaux yeux gris, ses dents éclatantes, ses cheveux blonds aux reflets cendrés... D'elle émanait comme une clarté fraîche, faite de jeunesse, de pureté, de gaieté et de courage.

Hélène Boucher restera jeune et belle, éternellement. Son nom brille toujours au firmament comme une étoile. Cette étoile ne s'éteindra pas.

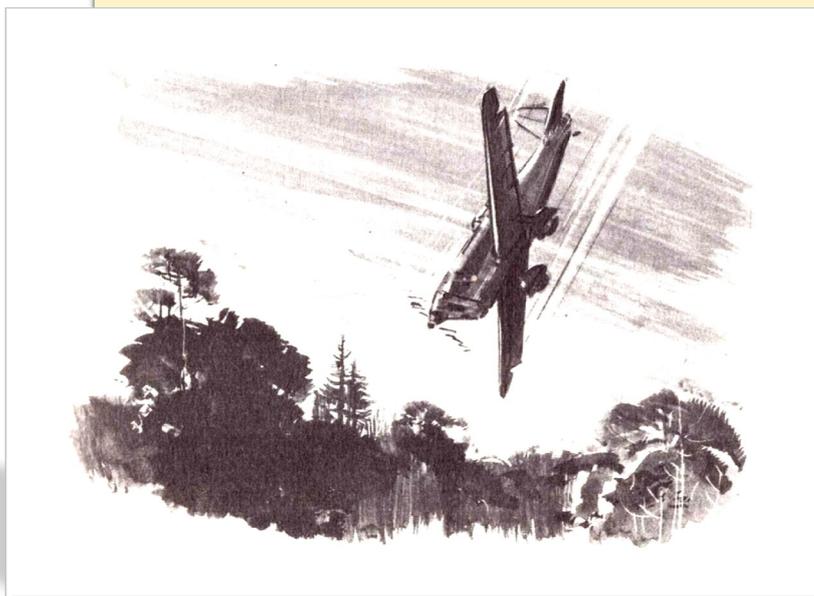
Ce livre a été écrit pour la faire mieux connaître de toutes ces jeunes filles de chez nous, à l'âme chevaleresque et généreuse, qui ont encore quelque chose dans le cœur.

G. F. au-delà de 10 ans

Résumé de la version Idéal-Bibliothèque



L'Étalon Noir serait-il devenu blanc effrayé par l'avion qui le survole à basse altitude ?

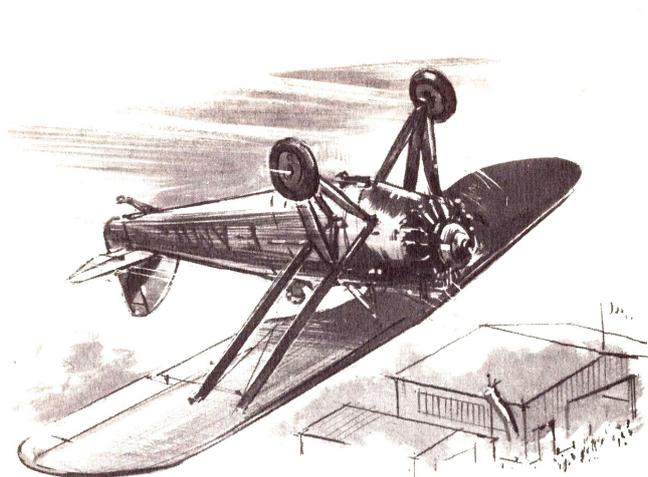


Scène finale : il s'agit du dramatique accident au cours duquel Hélène Boucher perdra la vie.

Bibliographie



- **HÉLÈNE BOUCHER** *jeune Fille Française*, Antoine Redier © Éditions Flammarion, 1935.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, Raymond Caillava © Marabout Junior, *Série Mademoiselle*, (sd).
- **HÉLÈNE BOUCHER**, Paul Thoraval © J. de Gigord, *Tout pour Tous*, Préface de Paul Codos, 1949 (sd).
- **HÉLÈNE BOUCHER AVIATRICE**, Jacques Mortane, © Librairie Plon, 1936.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, Marguerite d'Escola, © Éditions des Loisirs, 1946.
- **HÉLÈNE BOUCHER** *La Fiancée de l'Air*, Bernard Marck, © L'Archipel, 2003.
- **HORIZONS SANS FIN HÉLÈNE BOUCHER**, Raymond Caillava, © André Martel, 1953.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, *Pilote de France*, René Chambe, © Éditions France-Empire, 1964.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, *Pilote de France*, René Chambe, © Hachette, *Idéal-Bibliothèque*, 1966.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, Roland Tessier, illustrations de Paul Lengellé, © Éditions Flammarion, 1943.
- **HÉLÈNE BOUCHER**, *Pilote de France*, René Chambe, © Éditions Baudinière, 1937.
- **PRINCESSES DE L'AIR**, Paluel-Marmont, © Éditions G. P., *Rouge & Or*, 1954.



En Souvenir d'Hélène Boucher...

© MICHEL - www.ideal-biblio.fr - ideal-bibliotheque@orange.fr

Novembre 2021